

Routes et Paysages

du Chemin des Impressionnistes

en Europe



« La Danse à Bougival » Auguste Renoir 1883 180X90 Museum of Fine Arts BOSTON

---

## **BOUGIVAL**

**YVELINES (78)**

**MORISOT    SISLEY    RENOIR    PISSARO    MONET    CAILLEBOTTE**  
**DE VLAMINCK    LEBOURG    FRANÇAIS    TURNER    COURBET**  
**DE NITTIS    JONGKIND    DERAÏN**

---

## Danser au Bal des Canotiers

Madame Denise GELIN, née en 1920 a dansé au Bal des Canotiers de Bougival et nous a conté quelques uns de ses souvenirs de jeunesse.

« Nous accédions au Bal des Canotiers par une pente qui descendait du pont jusqu'à l'île. A cette époque, mon père qui était trompettiste jouait de la musique symphonique avec la Musique de Bougival. Ils étaient 30 musiciens. Leur groupe participait à des festivals et se déplaçaient en Suisse et en Belgique. Mon père animait aussi les bals, il a construit sa maison en faisant de la musique du samedi au dimanche. Le dimanche matin, il se remettait à construire sa maison. Il n'y avait pas de sécurité sociale à ce moment là. Moi, j'allais l'écouter et j'allais danser aussi et je dansais bien. Je valsais.....

« Toutes les fêtes alentour se déroulaient au Bal des Canotiers et il y avait une fête pratiquement toutes les semaines. Des artistes venaient comme Fréhel pour chanter, déclamer ou présenter des animations juste avant le bal qui débutait à 23 Heures 30 et durait jusqu'à 5 heures du matin. La salle était très grande et il y avait beaucoup de monde. Il n'y avait pas de restaurant, juste des boissons, moi à l'époque, je buvais du jus de grenadine.

« Mon père répétait à la mairie avec son groupe et à la maison. Ma mère me faisait danser chez nous et elle m'apprenait. Puis, l'une prenait le chat, l'autre le chien et cela faisait deux couples.

« Lors des fêtes de Bougival, il y avait des joutes à la lance et c'était le spectacle de voir les garçons tomber à l'eau, certains ne savaient pas nager et il fallait les repêcher avec des cordes.

« Le Bal des Canotiers était très renommé avant guerre. J'avais une amie qui habitait dans le 18ème à Paris et qui venait spécialement y danser. Quand il y avait un grand bal de nuit, nous avions notre carnet de bal. La première valse était retenue avec Untel. Moi, je ne le prenais pas avec moi, car je trouvais que ça faisait ridicule, je le donnais à ma mère. Elle était assise et me disait : « Denise, tu fais la valse avec Dédé ». J'étais retenue. Ma mère assistait à tout ça comme toutes les autres mères d'ailleurs, mais ça ne me gênait pas du tout, au contraire. Parfois, elle me faisait une réflexion. « Je te vois plus danser avec le petit Untel, pourquoi ? Parce qu'il a été malhonnête avec moi. Malhonnête ? Qu'est-ce qu'il a fait ? Il a fait quelque chose qu'il ne fallait pas faire.... »

« Les danseurs s'inscrivaient sur les carnets pour les danses qu'ils savaient le mieux faire. Le fait d'avoir accepté nous engageait, sinon, il fallait motiver son refus. On dansait le tango, le paso doble, la biguine (que l'on a appelé ensuite la rumba).

« Pour les bals de nuit, nous avions des robes de bal et il fallait en changer le plus possible. Moi, j'avais une cousine qui était première chez Nina Ricci, elle travaillait bien et elle m'aidait à préparer ma toilette et cela ne me coûtait pas très cher. Il y avait aussi des bals masqués. J'étais en gitane, une fois aussi en pierrot.. On se cachait les unes aux autres les costumes que l'on allait avoir. C'était la surprise et dans le bal, après, on se regardait tous pour essayer de déterminer qui on était... Après bien sûr, il y avait le concours. La plus belle robe, la plus belle danse. C'était de très beaux bals.

« On n'avait pas de vacances, à l'époque, on restait toute l'année là, on travaillait, mais on n'était pas malheureux. Quelques commerçants à l'époque avaient une voiture. Un copain me disait toujours : « Quand on a une belle voiture on a des danseuses, moi, je vais acheter une voiture ! A l'époque, c'était pas si courant que ça.

Après la guerre, on allait aussi à pied jusqu'à Rueil danser chez Rome. Il y avait des bals un peu partout et pour une raison ou pour une autre, il nous arrivait de changer.

« La Grenouillère, j'y suis allée, mais j'étais petite fille. Je me rappelle une grande bâtisse, comme celle des Canotiers, on montait quelques marches pour aller danser. Ma mère m'empêchait d'aller vers le bord de l'île, car elle avait une peur panique de l'eau. Elle m'a d'ailleurs fait apprendre à nager.

« Le bal des Canotiers s'est arrêté à cause des bagarres. A mon époque, il y avait bien quelques escarmouches, mais ça n'allait pas loin. D'abord, il y avait des hommes respectables qui étaient là, ne serais-ce que mon père et tous les hommes plus âgés qui étaient aux caisses, qui faisaient le service d'ordre et surveillaient. »

propos recueillis par  
Annie BLANCHARD

## 2. Liste des 6 peintres de la « liste impressionniste »

*présents sur BOUGIVAL*

PEINTRE	PERIODE	SCORE LOCAL *
<b>Berthe MORISOT</b>	<b>1881-1884</b>	<b>36</b>
<b>Alfred SISLEY</b>	<b>1872-1877</b>	<b>33</b>
<b>Claude MONET</b>	<b>1867-1869</b>	<b>12</b>
<b>Auguste RENOIR</b>	<b>1868-1892</b>	<b>11</b>
<b>Camille PISSARRO</b>	<b>1864-1873</b>	<b>11</b>
<b>Gustave CAILLEBOTTE</b>	<b>1875</b>	<b>1</b>
<b>TOTAL 6 PEINTRES</b>	<b>1864-1892</b>	<b>104</b>

\* Score local = nombre de tableaux référencés par les Musées et catalogues internationaux

### 3. Liste des 8 peintres de « l'espace impressionniste

#### présents sur BOUGIVAL

PEINTRE	PERIODE	SCORE LOCAL*
<b>Maurice de VLAMINCK</b>	<b>1892-1914</b>	<b>27</b>
<b>Albert LEBOURG</b>	<b>1874-1893</b>	<b>7</b>
<b>Louis FRANÇAIS</b>	<b>1861-1875</b>	<b>5</b>
<b>William TURNER</b>	<b>1828-1832</b>	<b>3</b>
<b>Gustave COURBET</b>	<b>1849-1851</b>	<b>3</b>
<b>Giuseppe de NITTIS</b>	<b>1873-1876</b>	<b>2</b>
<b>Johan JONGKIND</b>	<b>1846</b>	<b>1</b>
<b>André DERAÏN</b>	<b>1904</b>	<b>1</b>
<b>TOTAL 8 PEINTRES</b>	<b>1828-1914</b>	<b>49</b>

\* Score local = nombre de tableaux référencés par les Musées et catalogues internationaux

## 4. Coordonnées officielles de BOUGIVAL



### ADMINISTRATION

<u>Pays</u>	<u>France</u>
<u>Région</u>	<u>Ile de France</u>
<u>Département</u>	<u>Yvelines</u>
<u>Arrondissement</u>	<u>Saint-Germain en Laye</u>
<u>Canton</u>	<u>La Celle Saint-Cloud</u>
<u>Code Commune</u>	78092
<u>Code postal</u>	78380
<u>Maire</u>	<u>Aline Pascal</u>
<u>Mandat en cours</u>	<u>2008-2014</u>
<u>Intercommunalité</u>	Communauté de communes des Coteaux de Seine
<u>Site internet</u>	<a href="http://www.ville-bougival.fr/">http://www.ville-bougival.fr/</a>

### DEMOGRAPHIE

<u>Population</u>	8 476 hab. (2007)
<u>Densité</u>	3 050 hab./km <sup>2</sup>
<u>Gentilé</u>	Bougivalaise, Bougivalais

### GEOGRAPHIE

<u>Coordonnées</u>	Latitude 48°51 ' 56" Nord Longitude 2°08 ' 25" Est
<u>Altitudes</u>	23 m (mini) – 130 m (maxi)
<u>Superficie</u>	275 ha

## **5. LE POSITIONNEMENT DU TERRITOIRE**

### **LA SITUATION GÉOGRAPHIQUE**

Bougival est située au nord-est du département des Yvelines, sur la rive gauche de la Seine.

Elle se localise entre Versailles, au sud, et St-Germain en Laye, au nord-ouest, à 6 kilomètres de ces deux communes et à 17 kilomètres de Paris, limitrophe avec le département des Hauts de Seine.

Située dans le deuxième méandre de la Seine après Paris, elle s'étend sur les coteaux de la vallée de la Drionne le long de ce ru, désormais canalisé.

### **LES BORDS DE SEINE**

Le territoire communal de Bougival est très présent dans le paysage du Coteau de Seine. Les berges ont été plantées et aménagées en promenade. Le caractère verdoyant et ouvert des îles a été préservé, ce qui constitue un atout paysager très important sur la commune.

Aussi, la présence du parc Patrice Vieljeux sur l'île de la Chaussée et la réalisation d'une halte fluviale dans l'année 2010, contribue à renforcer les liens entre l'espace urbain et la Seine.

Le territoire communal est bordé par quatre communes :

- Louveciennes
- Croissy sur Seine
- La Celle St-Cloud
- Rueil Malmaison

Ces espaces sont à protéger pour leur intérêt patrimonial et à valoriser au sein de la ville pour les besoins de détente des franciliens.

Sur la commune de Bougival, ces espaces recouvrent les îles de la Seine :

- L'île Gautier localisée à l'ouest du pont de la RD 321 et l'île de la Chaussée, située à l'est de la même voie. Cette île se situe en amont sur Rueil Malmaison et Croissy. Il est important de souligner le caractère très verdoyant et la présence d'espaces boisés.
- L'île de la Loge qui se prolonge en aval sur Louveciennes et Port Marly.

## 5. Présentation de BOUGIVAL

17 km à l'ouest de Paris, en bordure de Seine, Bougival se niche au creux de la vallée de la Drionne entre le coteau de Louveciennes et celui de la Jonchère, classé « Colline des Impressionnistes ».

### UN PEU D'HISTOIRE

Tandis que les sources jaillissaient sur les versants au contact des argiles et des marnes, le ru de Bougival, la Drionne, aujourd'hui canalisée, recueillait ces eaux qui, jadis, avaient creusé le val de « Beudechisilo ». A l'origine du nom de notre ville, ce patronyme remonterait au début des temps mérovingiens. Dès 1070, il est fait mention d'une église à Bougival. En 1142, l'abbaye de Saint-Florent de Saumur possédait treize églises, dont Sainte-Marie de Bougival. Incendiée au XIV<sup>e</sup> siècle par le prince de Galles, elle fut, par la suite, reconstruite en partie avant d'être restaurée par Lucien Magne à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. De très loin, on aperçoit son beau clocher du XII<sup>e</sup> siècle qui pointe à travers les arbres du coteau et indique le centre de la ville. A l'époque gallo-romaine, la Via Nova, qui reliait Paris à Rouen, passait à « La Chaussée ». Un hameau, connu jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle sous le nom « La Chaussée Charlevanne », se développa au point de jonction de cette route et de la Seine. On y édifia la plus importante léproserie du royaume, Sainte-Madeleine de Charlevanne, qui perdurera jusqu'en 1778. Sur les hauteurs, le hameau de Saint-Michel de la Houssaye fut très anciennement habité, puisqu'on y a retrouvé un grand nombre de silex taillés. De la Chaussée Charlevanne partaient le chemin du Hariel – les chevaux de hariaux étaient des chevaux de labour – menant à Louveciennes, et la plus ancienne de nos voies, la grande rue du Chef de Ville (actuellement rue du Maréchal Joffre), vers La Celle et Versailles. Au Moyen-Age, de nombreuses pêcheries bordaient les rives de la Seine. L'une d'elles, dont la construction aurait été ordonnée, selon la tradition, par Charles Martel, serait à l'origine du second qualificatif, Charlevanne, ou « la vanne de Charles ». Au milieu du XII<sup>e</sup> siècle, la seigneurie de Bougival passa des Seigneurs de Marly à ceux de Poissy et, jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle, fit l'objet d'échanges de terres. Le marquis Joseph de Mesmes, déjà seigneur de la Chaussée depuis 1716, en devient le propriétaire en 1774. Sa devise « Toujours de Mesmes » et son blason sont restés ceux de la ville.

### LE RÈGNE DU ROI SOLEIL

Au XVII<sup>e</sup> siècle, Bougival compte 500 habitants, mais non loin de là, à Versailles, Louis XIV entreprend d'énormes travaux qui vont finir par perturber le calme village de pêcheurs, vigneron et de petits fermiers.

En effet, en 1662 Louis XIV décide la construction du Château de Versailles et plus tard de Marly. Pendant 20 ans, toutes les solutions sont étudiées et certaines réalisées pour alimenter les fontaines, bassins et canaux des parcs, mais les besoins sont très grands et aucune solution ne suffit à pourvoir à la demande énorme en eau sur ce plateau de Versailles situé à près de 150 mètres au-dessus du niveau de la Seine.

Cependant, Colbert, vers 1675, remarque Arnold de Ville, gentilhomme liégeois, qui propose, aidé de son compatriote Rennequin Sualem, simple charpentier, de construire une machinerie capable de monter de l'eau à plus de 150 mètres, ceux-ci ayant déjà réalisé une installation pour une dénivellation de près de 50 mètres à Huy, près de Namur en Belgique. Ainsi, après 3 ans de travaux effectués par plus de 1800 hommes, sous la responsabilité de Louvois, la Machine dite de Marly est inaugurée par Louis XIV, le 16 juin 1684. Elle se compose de 14 roues de 12 mètres de diamètre entraînées par le courant de la Seine qui actionne plus de cent pompes débitant plus de 3200 m<sup>3</sup> par jour.

C'est un exploit technologique pour l'époque, et certains parlaient de la « Huitième Merveille du Monde ». Pour les habitants de Bougival, la pêche n'est plus possible, le port disparaît et les moulins de la Drionne sont arrêtés car tous les ruisseaux, sources et autres rus sont détournés vers les réservoirs alimentant Versailles. De plus, le bruit de ce gigantesque assemblage de poutrelles de bois s'étend jusqu'à Fourqueux, distante de plus de dix kilomètres.

Louis XIV meurt en 1715 et progressivement la Machine périclité pour être arrêtée en 1817. Pendant quelques années, différents essais sont tentés pour alimenter cette fois la ville de Versailles qui s'est énormément développée.

En 1827, deux ingénieurs, Cécile et Martin, installent un ensemble de pompes actionnées par des machines à vapeur, mais la consommation de dix tonnes de charbon par jour !!! pour 1200 m<sup>3</sup> d'eau par jour coûte très cher et la Machine s'arrêtera à nouveau en 1852. En 1859, l'ingénieur Dufrayer reprend le système hydraulique, plus économique, et avec l'aide financière personnelle de Napoléon III, reconstruit une machine de six roues de douze mètres de diamètre pour 21000m<sup>3</sup> par jour. Souvent peinte par Sisley entre 1873 et 1876, elle sera détruite en 1968.

Aujourd'hui, seuls quelques bâtiments subsistent : le pavillon Charles X pour le pompage, un petit local au milieu de la Seine et quelques logements d'habitation pour le personnel de la SEVESC.

### **L'ESSOR INDUSTRIEL**

Il faut attendre 1838 pour que la construction d'une première écluse permette la navigation sur l'autre bras de la Seine, jusque là inutilisable. Le fleuve devient très vite la grande voie de communication entre Paris et la Manche. Le trafic des péniches et des bateaux à vapeur, les services réguliers de passagers, deviennent si intenses que deux nouvelles écluses sont construites en 1883.

La population qui compte plus de 1000 habitants reste en majeure partie constituée de cultivateurs, de vigneron et de pépiniéristes qui vont vendre leurs produits à Paris. Mais le XIXe siècle voit arriver l'ère industrielle et se poursuivre l'exploitation du sous-sol, commencée au XVIIIe siècle : carrières de pierre à bâtir et de craie, fabriques de « blanc minéral », fours à chaux, tuileries et briqueteries. Les blanchisseries et les carderies de coton font entrer les femmes dans le monde du travail.

En 1837 est créée la première ligne de chemin de fer entre Paris et Le Pecq avec arrêt à Rueil-Malmaison. Les voitures à chevaux, puis l'omnibus à chevaux sur rail (1854) et le train à vapeur (1874) amèneront les Parisiens sur les rives de la Seine, à la campagne. En 1870, Bougival n'échappe pas à la guerre et beaucoup de ses habitants fuient leur village. Parmi ceux qui restent, le jardinier François Debergue s'illustre en coupant à trois reprises les fils du télégraphe qui relie la garnison prussienne en place à l'état-major de Versailles. Il sera fusillé le 6 septembre 1870.

### **L'ÂGE D'OR DE BOUGIVAL**

C'est la « Belle Epoque », avec ses promenades, ses canotiers, ses guinguettes, ses restaurants et ses hôtels. Le Bal des Canotiers à Bougival et le Bal de la Grenouillère à Croissy se font concurrence et les Parisiens s'y bousculent. On canote partout, des régates et des joutes sont organisées chaque année, les Casinos de Rueil-Malmaison et de Bougival ont un succès éphémère dans les années 1880. Attirés par ce cadre enchanteur d'eau, d'îles, de coteaux et par son accès facile, les peintres arrivent sur nos bords de Seine. C'est Turner qui, le premier, est séduit. Corot et Louis Français le suivront. Renoir, Monet, Pissarro, Sisley, Berthe Morisot feront vibrer la lumière, l'eau, le ciel, la nature et les visages. Les historiens d'art situent ici le « berceau de l'Impressionnisme ». Vlaminck et le « Fauvisme » prendront leur suite, et la tradition de la peinture restera désormais attachée à notre ville. De nombreux hommes de lettres, compositeurs, savants et célébrités de l'époque avaient su reconnaître le charme et la douceur de vivre à Bougival. Certains y trouvèrent leur inspiration, comme Georges Bizet, qui y composa « Carmen », Ivan Tourgueniev, qui y vécut auprès de son égérie, Pauline Viardot. Alexandre Dumas fils y séjourna avec Marie Duplessis, qui lui inspira « La Dame aux Camélias ».

## **AUJOURD'HUI**

Bougival garde son caractère de petite ville de l'Île de France. La rue principale, les quais où sont situés la plupart des commerces, artisans, restaurants, sont idéalement placés face à la Seine. Grâce à son cadre boisé admirable, à ses sites impressionnistes préservés, il est encore possible de l'imaginer telle que les peintres et les écrivains ont pu la voir et l'aimer.

## 6. Principaux Accès

### LA DESSERTE ACTUELLE

Bougival est desservi par la gare de Bougival – ligne Paris–St-Lazare/St-Nom la Bretèche permettant de rejoindre directement Paris en 30 mn via la Défense.

### LES LIGNES DE BUS :

- Veolia – Ligne 7 (RER Chatou/Gare de Bougival/Gare de la Celle St-Cloud)
- RATP bus 258 (la Défense/St-Germain en Laye)

### LE TRANSPORT FLUVIAL :

Une halte fluviale sera opérationnelle courant 2010 sur l'île de la Chaussée, face au théâtre de verdure.

### LE TRANSPORT ROUTIER :

Bougival est accessible par :

- la A 86 (sortie Rueil Malmaison) puis la D 113 (ancienne N 13) qui longe la Seine en direction de St-Germain en Laye.
- La A 13 (sortie St-Germain en Laye), puis la N 186 jusqu'à Port Marly et la D 113 (ancienne N 13) jusqu'à Bougival.
- La D 321, de Versailles à Croissy.

## BIOGRAPHIE DE BERTHE MORISOT

(1841-1895)



1841 : Naissance le 14 janvier de Berthe Morisot à Bourges où son père, Tiburce Morisot, exerce les fonctions de préfet. Elle est la troisième de quatre enfants.

1855 : Après la démission de Tiburce Morisot, la famille s'installe à Passy, rue des Moulins (l'actuelle rue Scheffer). Berthe Morisot apprend le piano chez Stamaty.

1857 : Les trois soeurs, Yves, Edma et Berthe prennent leurs premières leçons de dessin chez Chocarne, mais déçues, Edma et Berthe vont poursuivre leur apprentissage chez Guichard dans la rue même où elles habitent.

1860- 1862 : Guichard, pressant les dons des deux soeurs leur dit : «C'est maintenant Corot qu'il vous faut». Toutes deux entrent dans l'atelier du vieux maître qui vient tous les mardis dîner chez les Morisot.

1863 : Corot les recommande à son disciple Oudinot, auprès duquel Edma et Berthe iront peindre dans les environs d'Auvers où elles rencontreront Daubigny, Daumier et Guillemet.

1864 : Les deux soeurs exposent pour la première fois au Salon. Les Morisot s'installent pour l'été chez le peintre Riesener, à Beuzeval.

1866 : Séjour en Bretagne et tableaux exécutés à Pont-Aven.

1868 : Rencontre de Berthe Morisot et de Manet au Louvre. Elle pose pour Le Balcon. Chez les Manet, elle rencontre Degas.

1869 : Sa soeur Edma, s'étant mariée, renonce à la peinture. Berthe séjourne chez elle à Lorient et exécute plusieurs portraits d'elle et de sa mère.

1872 : Séjour en Espagne et à Madrid.

1874 : Mort de son père. Première exposition impressionniste chez Nadar. Berthe Morisot expose quatre toiles, deux pastels, trois aquarelles. En décembre, elle épouse Eugène Manet, le frère du peintre.

1875 : Séjour à Genevilliers. Puis en Angleterre, dans l'Île de Wight dont elle rapporte plusieurs tableaux.

1876 : Deuxième exposition impressionniste. Berthe Morisot participera à toutes les expositions impressionnistes sauf à la quatrième qui aura lieu en 1878, l'année de la naissance de sa fille Julie.

1881 : Séjour à Bougival, à Nice, en Italie. Des deux premiers lieux datent de nombreux tableaux.

1883 : Mort d'Edouard Manet. Installation rue de Villejust. Exposition impressionniste à Londres.

1884 : Dernier séjour à Bougival.

1885 : Année de travail intense. Voyage en Belgique et en Hollande.

1886 : Berthe Morisot séjourne et travaille dans l'Île de Jersey.

1888 : Séjour à Cimiez, dans le Midi.

1890 : S'installe avec son mari à Mézy, dans une maison qui domine la Seine.

1891 : De Mézy, où elle peint *Le Cerisier*, Berthe Morisot et son mari découvrent *Le Mesnil* qu'ils acquièrent et où elle se retirera quelque temps à la mort de son mari.

1892 : En mai, première exposition personnelle de Berthe Morisot chez Boussod et Valadon.

1893 : Berthe Morisot s'installe rue Weber. Sa fille Julie, Jeanne Fourmanoir, Lucie Léon lui servent de modèles.

Séjourne à Fontainebleau, voisine de Mallarmé.

1894 : Expose à la Libre Esthétique à Bruxelles. Sur intervention de Mallarmé, l'Etat achète sa *Jeune fille en toilette de bal*. Voyage en Bretagne.

1895 : Après une courte maladie, Berthe Morisot meurt le 2 mars.



Vieux chemin à Auvers, 1863



Le Port à Lorient, 1869



Vue de Paris depuis le Trocadéro, 1872



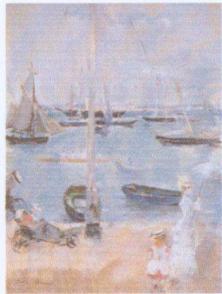
Sur la falaise des Petites-dalles, 1873 (Fécamp)



Maurecourt, sous le Lilas, 1874



Champ de blé à Gennevilliers, 1875



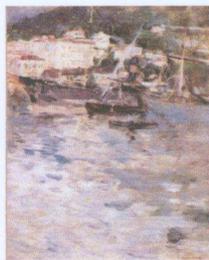
Ile de Wight, 1875



Manet et sa fille à Bougival, 1881



Bougival, 1882



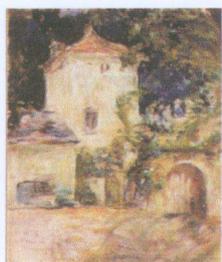
Le Port de Nice, 1882



Port de Gorey, Jersey, 1886



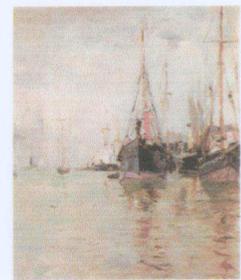
Foins à Mézy, 1891



Le moulin du Mesnil, 1892



Paysage de Tours, 1892



La Tamise, 1893

## BIBLIOGRAPHIE DE BERTHE MORISOT

Toute approche de la vie et de l'œuvre de Berthe Morisot commence par trois ouvrages essentiels :

**BATAILLE, M.L. et WILDENSTEIN, G.** *catalogue des Peintures, Pastels et Aquarelles de Berthe Morisot*, Préface de Denis Rouart, Les Beaux-Arts, Paris, 1961.

*Correspondance de Berthe Morisot avec sa famille et ses amis*, Documents réunis par Denis ROUART,

**CLAIRET, A., MONTALANT, D., ROUART, Y.**, *Berthe Morisot, Catalogue Raisonné*,

Notons enfin *le journal de Julie MANET*, Klincksieck, Paris, 1979

Parmi les ouvrages strictement consacrés à Berthe Morisot citons :

**ADLER, K. et GARB, T.**, *Berthe Morisot*, Phaidon, Oxford, 1987

**ANGOULVENT, M.**, *Berthe Morisot*, Paris, 1933, (premier essai de catalogue de l'œuvre de Berthe Morisot).

**HIGONNET, A.**, *Berthe Morisot, une biographie*, Paris, 1989

**HUISMAN, P.**, *Berthe Morisot*, International Art book, Lausanne, 1962

**REY, J.-D.**, *Berthe Morisot*, Paris, 1982, réed. 1989

**ROUART, D.**, *Berthe Morisot*, Brown & Compagny, Paris, 1949

Les principaux ouvrages consacrés à l'impressionnisme accordant une place appréciable à Berthe Morisot.

Citons plus spécialement :

**COGNIART, R.**, *Le Siècle des Impressionnistes*, Flammarion, Paris, 1976

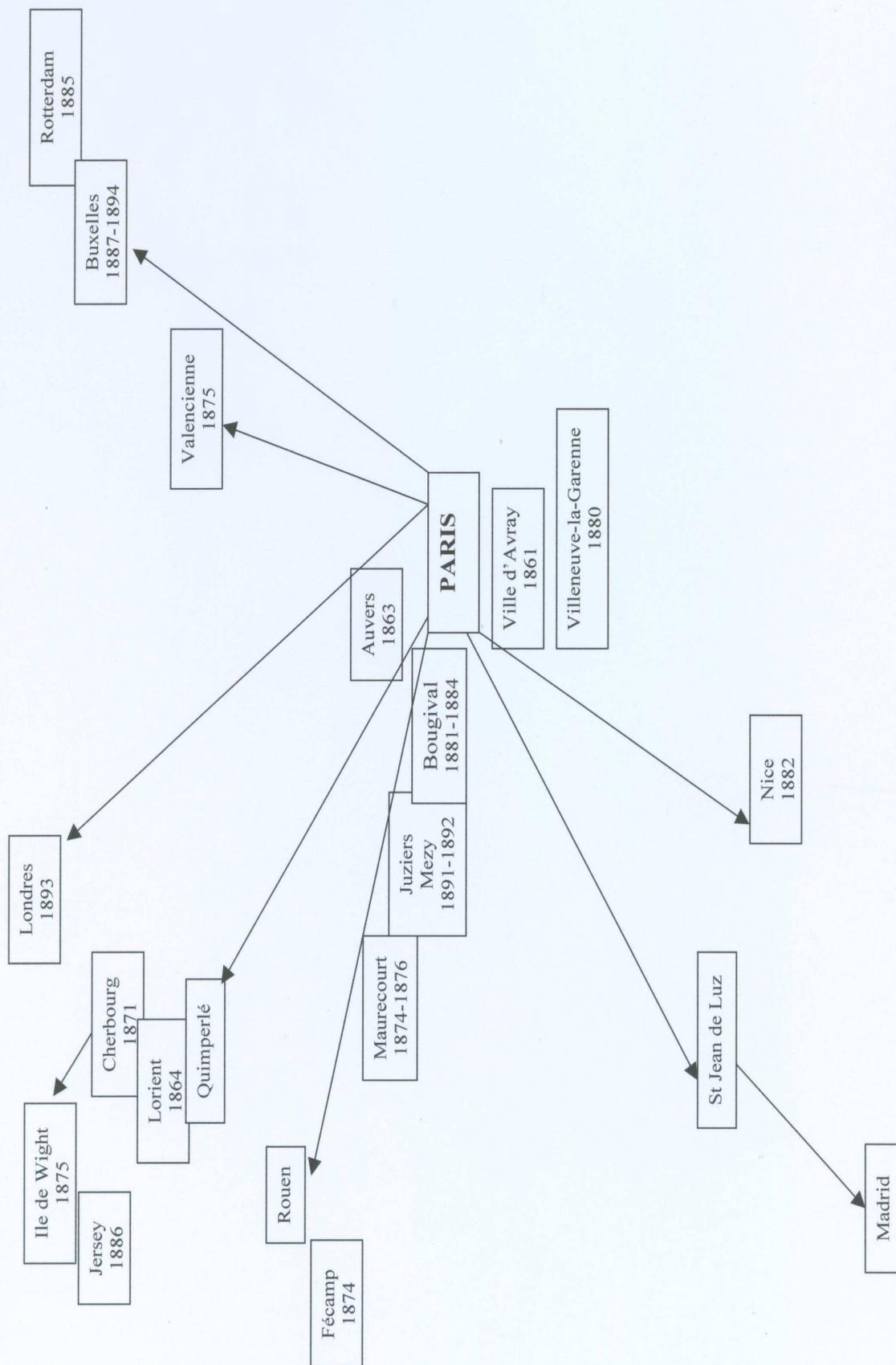
**DURET, T.**, *Les peintures impressionnistes*, Heymann et Pérois, Paris, 1878 et 1906

**MONNERET, S.**, *L'impressionnisme et son époque*, Laffont, Paris, 1987

**REWALD, J.**, *Histoire de l'impressionnisme*, Albin Michel, Paris, 1955

### BERTHE MORISOT (1841-1895)

Exposition : **LILLE** : Palais des Beaux Arts (10 mars – 9 juin 2002)  
**MARTIGNY** (Suisse) : **FONDATION Pierre GIANADDA** (20 juin – 19 novembre 2002)  
**TOKYO** (Japon) : Paradis d'artistes au 19<sup>ème</sup> siècle (2007)



**Itinéraire du peintre Berthe Morisot**  
 France, Angleterre, Belgique, Espagne

## Liste complémentaire des pastels de Berthe Morisot à Bougival

Ref : *Catalogue Bataille et Wildenstein*

Enfant jouant au jardin <i>BW 461</i>	1882	42x52	Collection particulière
Julie à Bougival ou enfant assis sur un banc de jardin <i>BW 462</i>	1882	42x52	Collection particulière
Petite meule <i>BW 463</i>	1882	33x48	Collection particulière
Dans les vignes <i>BW 464</i>	1882	40x50	Collection particulière
Fillette de Dos <i>BW 466</i>	1882	41x47	Christie's NY 7/11/2007
Etude de fillette <i>BW 467</i>	1882	58x42	Sotheby's 3/7/2008
Petite fille à la poupée <i>BW 469</i>	1882	61x47	Collection particulière
Tête de fillette au chapeau de paille <i>BW 469b</i>	1882	49x38	Museum of Art Baltimore

## Liste complémentaire des aquarelles de Berthe Morisot à Bougival

Dans les vignes <i>BW 654</i>	1881	16x22	Christie's NY 6/11/1991
Le Pont de Bougival <i>BW 669</i>	1882	13x21	Collection particulière
La Moisson à Bougival <i>BW 672</i>	1882	19x23	Christie's Londres 6/2/2003
Julie ou la petite fille endormie <i>BW 673</i>	1882	15x12	Collection particulière
Petite fille assise dans l'herbe <i>BW 674</i>	1882	16x22	Collection particulière
Petite fille assise dans l'herbe <i>BW 675</i>	1882	19x24	
Petite fille assise dans l'herbe	1882	48X55	Musée Marmottan
Dans les champs à Bougival <i>BW 677</i>	1883	21x29	Collection particulière
Les foins à Bougival <i>BW 678</i>	1883	21x29	Collection particulière
Prairie à Bougival <i>BW 679</i>	1883	21x28	Collection particulière
Arbre mort à Bougival <i>BW 688</i>	1883	22x29	Collection particulière
Bougival <i>BW 700</i>	1883	17x21	Collection particulière
Enfant jouant ou Julie et son bateau <i>BW 707</i>	1884	23x16	Collection particulière
Bougival (éventail) <i>BW 701</i>	1884	30x53	Paris, Musée Marmottan

## 7. Inventaire spécifique à chaque Peintre

### 7.1.1 Description du passage de Berthe Morisot à Bougival

Berthe Morisot vit à Bougival, 4 rue de la Princesse.

Berthe Morisot loue une maison à Bougival où elle s'installe chaque été entre 1881 et 1884. L'année 1882, elle y reste une grande partie de l'année, avec son mari Eugène Manet et sa fille Julie. La maison possède un très grand jardin plein de fleurs. Elle peint là une quarantaine de toiles :

- « *Eugène Manet et sa fille dans le jardin de Bougival* », 1881.  
Ce tableau est exposé à la 7<sup>ème</sup> exposition impressionniste.

- « *Pasie cousant dans le jardin* », 1881-1882.

Elle emploie là des tons clairs et irisés. La lumière y tient une grande place. Nous retrouvons son amour des jardins : buissons de roses derrière Pasie assise sur un banc. Les fleurs, le banc et Pasie occupait la plus grande partie de la toile.

Elle aime représenter la nature, en particulier le jardin : en fleurs, inhabité ou animé de personnages.

Elle a un art très personnel qui la distingue de ses amis impressionnistes.

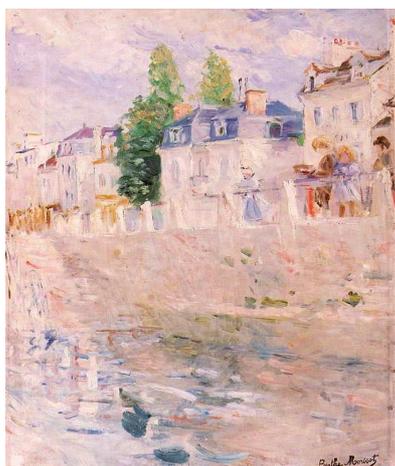
### 7.2.1 Liste des Œuvres peintes de Berthe Morisot à Bougival

Ref : [Catalogue Bataille et Wildenstein](#)  
*Catalogue raisonné Morisot*

Nom du tableau	Année	Dimensions	Musée
La nourrice <i>CMR 103</i>	1881	50x74	Collection particulière
Eugène Manet et sa fille dans le jardin de Bougival <i>CMR 104</i>	1881	60x73	Paris, musée Marmottan
Dame à l'ombrelle <i>CMR 105</i>	1881	92x73	Collection particulière
Blanchisseuse ou Femme étendant du linge ou Paysanne étendant du linge <i>CMR 106</i>	1881	46x67	Copenhague, Ny Carlsberg Glyptotek
Paysanne assise dans l'herbe <i>CMR 107</i>	1881	43x55	Collection particulière
Baby ou enfant dans les roses trémières <i>CMR 108</i>	1881	50x42	Cologne Walraff Richartz Museum Fondation Corboud
Pasie cousant dans le jardin <i>CMR 109</i>	1881	81x100	Pau, musée des Beaux arts
Après le déjeuner <i>CMR 111</i>	1881	80x100	Collection particulière
Petite fille aux cheveux blonds <i>BW 109</i>	1881	46x38	Collection particulière
Les pâtés de sable <i>CMR 121</i>	1882	92x73	Musée Jenish Vevey
Jardin de Bougival <i>CMR 122</i>	1882	50x61	Collection particulière
A Bougival ou Julie avec Pasie dans le Jardin Robin <i>CMR 123</i>	1882	60x73	Cardiff, National museum of Wales
Jeune garçon dans les roses	1882	55x46	Collection particulière USA

trémières <i>CMR 124</i>			
Le Balcon ou Sur le balcon de la chambre d'Eugène Manet à Bougival <i>CMR 125</i>	1882	38x46	Collection particulière
Paysage <i>BW 119</i>	1882	39x46	Christie's NY 7/11/2007
Le Thé <i>CMR 126</i>	1882	58x72	Sotheby's Londres 19/6/2006
Berthe Morisot et sa fille <i>CMR 127</i>	1882	60x73	Collection particulière
Les foins à Bougival <i>CMR 133</i>	1882	50x60	Paris, musée Marmottan
Meule de foin <i>CMR 134</i>	1882	55x46	Collection particulière New York
Paysage <i>CMR 135</i>	1883	38x46	Christie's Londres 9/4/2002
Le quai à Bougival <i>CMR 136</i>	1883	55,5x46	Oslo, National Gallery
Eugène Manet et Julie dans le jardin de Bougival <i>CMR 138</i>	1883	60x73	Musée Marmottan
La fable <i>CMR 139</i>	1883	65x81	Collection particulière Paris
Fillette en mauve <i>BW 129</i>	1883	55x46	Sotheby's NY 4/5/2005
Jeune fille dans un jardin <i>BW 142</i>	1883	125x95	Art Institute Chicago
La leçon de couture <i>CMR 147</i>	1884	59x71	Minneapolis museum of arts - fonds R. Van Derlip
Le jardin à Bougival <i>CMR 151</i>	1884	72x92	Paris, musée Marmottan
Jardin Robin à Bougival ou Saules dans le jardin <i>CMR 152</i>	1884	48x55	Collection particulière
La Seine à Bougival (le bal des canotiers) <i>CMR 154</i>	1884	38x46	Lausanne, collection particulière
Jeune fille cousant dans un jardin <i>BW 158</i>	1884	59x72	National Gallery of Scotland Edimbourg
Roses Trémières <i>CMR 160</i>	1884	65x54	Paris, musée Marmottan
Portrait de Paule Gobillard <i>CMR 162</i>	1884	73x60	Collection particulière
Dans la Véranda <i>CMR 163</i>	1884	81x100	Collection particulière New York
Julie et sa poupée <i>BW 163</i>	1884	82x100	Collection particulière
La poupée dans la véranda <i>CMR 164</i>	1884	59x48	Collection particulière USA
La Barrière à Bougival <i>BW 152</i>	1884	54x65	Collection particulière USA

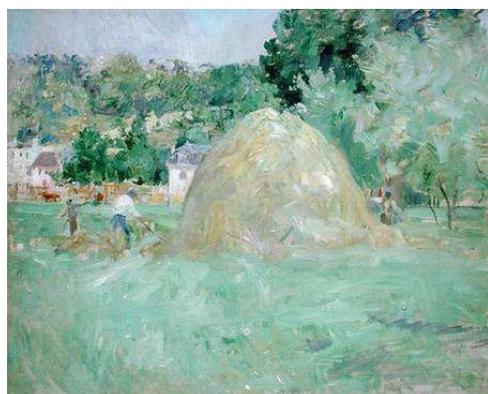
### 7.3.1 Liste des Spots de Berthe Morisot à Bougival



**le Quai à Bougival**  
1883 - 55,5x46  
*Nasjonalgalleriet, Oslo*



**48°52' 6,1'' N**  
**2°8' 21,9'' E**



**les Foins à Bougival**  
1882 - 50x60  
*Paris, Musée Marmottan*



Le site de « Foins à Bougival »  
**48°52' 9,5'' N**  
**2°8' 24,2'' E**



**le Balcon**  
**ou Sur le balcon d'Eugène Manet à Bougival**  
1881 – 38x46  
*Collection particulière*



*Le balcon du Centre médical*



**Jardin à Bougival,**  
1884 - 72 x 92 cm  
*Collection particulière*



Centre médical



**Dans la véranda**  
1884 - 81 x 100 cm  
*Collection particulière*





## **Biographie d' Alfred Sisley (1839 – 1899)**

**1839** : Naissance le 30 octobre à Paris d'Alfred Sisley, quatrième enfant d'une famille anglaise.

**1861** Sisley, élève dans l'atelier du peintre Charles Gleyre, se lie avec Monet, Renoir.

**1862** Il est le premier de l'équipe à loger à l'auberge Ganne et peint à Chailly en Bière, Marlotte avec Renoir, Monet, Bazille.

**1864** Il loue un atelier, 31 avenue de Neuilly, et y offre l'hospitalité à Renoir.

**1865** Avec Renoir, Sisley s'installe à Marlotte, à l'auberge de la mère Antony.

**1866** Fait la connaissance d'Eugénie Lescouzec, compagne fidèle et discrète.

**1867** Début juin, Sisley est à Honfleur, il découvre les ciels d'Eugène Boudin (1824-1898)

Naissance de Pierre le 19 juin à la Cité des fleurs à Paris.

**1868** Il déménage, on le trouve au 9 rue de la Paix, l'actuelle rue de la Condamine. Admis au Salon.

**1869** Naissance de sa fille Jeanne à la Cité des fleurs à Paris. Refusé au Salon.

**1870** En mai : deux tableaux sont exposés au Salon ; 19 juillet c'est la déclaration de guerre franco-prussienne. Il s'installe à Bougival, voit sa maison détruite, et se réfugie alors à Paris

**1871** Durand-Ruel achète un tableau de Sisley au marchand de couleurs Latouche pour 200 Francs, "Effet de neige". Pendant la guerre, Sisley reste à Paris.

**1872** Le peintre s'installe avec sa famille au 2, rue de la Princesse, à Louveciennes. Il présentera durant l'été à Londres quatre toiles, lors de la 4<sup>e</sup> Exhibition of the Society of French Artists, puis deux autres lors de son exposition d'hiver.

**1874** Du 15 avril au 15 mai, six paysages de Sisley figurent à la première Exposition de la société anonyme fondée l'année précédente, dans l'atelier de Nadar au 35, boulevard des Capucines. De juillet à octobre, il se rend en Angleterre à Londres. Il peint "*Vue de la Tamise-Le Pont de Charing Cross*", "*Pont de Hampton Court*", "*Ecluses de Molesey*", "*Régates*".

**1876** Il expose 8 tableaux dans le cadre de la deuxième exposition impressionniste, 11 rue Peletier, dans un local appartenant à Durand Ruel. Salué par la critique.

**1877** Sisley déménage en février de Port Marly pour habiter à Sèvres au 7, avenue de Belleville, En avril, il expose à l'exposition impressionniste chez Durand -Ruel, 17 paysages. Trois sont prêtés par Hoschedé, trois par le docteur De Bellio, deux par Carpentier, un par Duret, un par Manet. Zola écrit dans le "*Sémaphore de Marseille*" *Pissarro et Sisley deux paysagistes de grand talent...*

**1878** janvier, Sisley expose à Pau, au Salon de la société béarnaise des Amis des Arts, trois paysages.

**1879** Refusé au Salon, il refusera de participer à la quatrième exposition impressionniste. A l'automne, Sisley se rend à Moret-sur-loing, en bordure de la forêt de Fontainebleau.

**1880** Sisley s'installe avec sa famille dans une maison à Veneux-Nadon, rue de By. Refuse de participer à la cinquième exposition impressionniste. Il n'est pas admis au Salon.

**1881** Une exposition personnelle de 14 tableaux de paysages, a lieu en début d'année, à l'initiative de Renoir, boulevard des Italiens, dans les locaux du journal " la Vie moderne ". L'artiste ne participe pas à la sixième exposition impressionniste, qui se tient en avril, mai. Visite de l'île de Wight, il ne produit aucune œuvre, son matériel de peinture, venant de France, n'arrive jamais.

**1882** En mars, il expose pour la dernière fois (27 toiles) à la septième exposition des impressionnistes

Sisley s'installe à Moret, en septembre.

**1883** Déménage aux Sablons, village près de Moret . Des tableaux sont exposés à Londres entre avril et juillet, grâce à Durand-Ruel (huit paysages). Le 3 mai, l'artiste assiste à l'enterrement de Manet au cimetière de Passy. Il y rencontre Renoir pour la dernière fois. Du 1er au 25 juin est organisée, avec l'aide de Pissarro, une exposition personnelle de 70 tableaux de Sisley à la galerie Durand-Ruel.

**1884** Durand-Ruel organise une exposition de 24 oeuvres impressionnistes, dont 12 de Sisley, à la Dudley Gallery de Londres.

**1885** En juin, Durand-Ruel organise une exposition à Bruxelles : Degas, Monet, Pissarro, Renoir, Sisley y sont présents.

**1886** Sisley emménage au 32, route nationale à Veneux-Nadon. Durand-Ruel lui achète un dernier tableau "*Saint-Mammès, coté du canal*". Sollicité pour participer à la huitième exposition des impressionnistes, il refuse.

**1887** Sisley présente des oeuvres à la sixième exposition internationale de peinture des Galeries Georges Petit, rue de Sèze à Paris. Dans cette exposition figure des tableaux de Berthe Morisot, Pissarro, Renoir, Whistler et Rodin.

**1888** L'état français achète: " *Matinée de septembre* " Sisley touchera une somme de 1000 francs. Durand-Ruel organise une exposition du 25 mai au 25 juin, réunissant Berthe Morisot, Boudin, Caillebotte, Pissarro, Renoir, Whistler et Sisley (présent avec 17 de ses tableaux).

**1889** Première exposition particulière de Sisley organisée par Durand- Ruel à New-York (28 tableaux) En novembre, il décide de revenir à Moret-sur-Loing où il vivra jusqu'à la fin de sa vie.

**1890** Sisley est élu membre de la Société nationale des Beaux Arts. Il expose 6 toiles au premier Salon qui se tient au Champ-de-Mars du 15 au 30 mai.

**1891** Cinq paysages sont envoyés par Durand-Ruel à la huitième exposition des XX à Bruxelles où figurent des Monet, Pissarro, Gauguin, Seurat, Van Gogh. Salon de la Société des Beaux Arts au Champ de Mars, il expose 7 tableaux.

**1892** Le 19 janvier, Sisley écrit à son ami Tavernier: "Je suis donc depuis bientôt 12 ans à Moret ou aux environs. C'est à Moret devant cette nature si touffue, ses grands peupliers, cette eau du Loing si belle, si transparente, si changeante, c'est à Moret certainement que j'ai fait le plus de progrès dans mon art ; surtout depuis 3 ans. Aussi, quoiqu'il soit bien dans mes intentions d'agrandir mon champ d'études, je ne quitterai jamais complètement ce coin si pittoresque".

En mai, 7 tableaux sont exposés au Salon de la Société nationale des Beaux Arts. Vollard expose un paysage dans sa vitrine : il est vendu en cinq minutes.

**1893** Salon des 13 à Anvers il y expose. Exposition de la galerie Boussod & Valadon du 13 mars au 1er avril à Paris. Sisley est représenté et un long article publié dans *L'Art français* de Tavernier fait l'éloge du peintre. Participation au Salon avec 6 œuvres. Berthe Morisot, sa fille Julie et Mallarmé lui rendent visite en septembre. Il peint à nouveau " *Le pont de Moret 1893* " et commence une série de 6 toiles sur l'église de Moret.

**1894** Expositions à New York, Bruxelles, Saint-Louis, San Francisco, Vienne. Expose 8 tableaux au Salon de la Société nationale des Beaux Arts. Il peint 8 toiles de l'église de Moret ce qui fait un ensemble de 14 toiles du même thème en 2 ans. En été, invité par François Depeaux, industriel et collectionneur, dans sa maison du Mesnil-Esnard près de Rouen il peint plusieurs paysages de Normandie.

**1895** Sisley expose 8 tableaux au Salon de la société nationale des Beaux Arts au Champ-de-Mars du 15 au 30 mai.

**1896** Sisley expose 7 tableaux au Salon de la société nationale des Beaux Arts du 25 avril au 30 juin.

Son état de santé est précaire.

**1897** Sisley prépare une importante exposition de son oeuvre, 146 toiles et 6 pastels, qui se tiendra dans la galerie Georges Petit, rue de Sèze du 5 au 28 février.

Voyage en Grande-Bretagne en été. Le séjour dure 3 mois, il est accompagné de sa fille Jeanne et de sa femme Eugénie. Il visite la Cornouaille et le Pays de Galles. Sisley peint la mer et les rochers. Retour à Moret le 1 octobre

**1898** Il expose 5 toiles au Salon de la Société nationale des Beaux Arts.

**1899** Le peintre est au plus mal Le 21 janvier il fait venir Monet le priant de s'occuper de ses enfants.

Le 29 janvier, quatre mois après Eugénie il meurt à moins de 60 ans, dans sa maison du 19 rue Montmartre, près de l'église qu'il a peint 14 fois. Il rejoint son épouse au cimetière de Moret. Il repose sous un rocher en grès de la forêt de Fontainebleau.

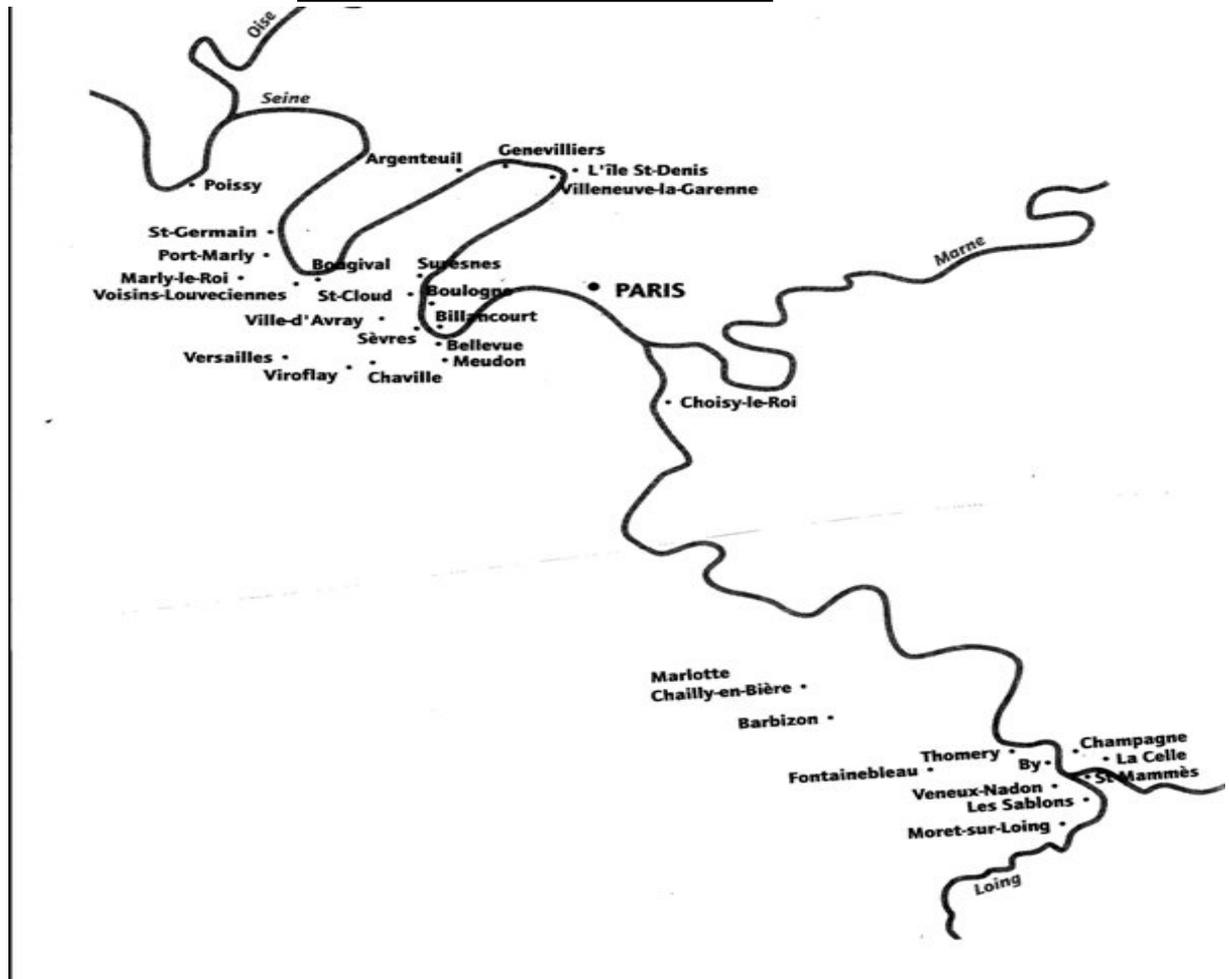
*Le 1er mai, Claude Monet organise une grande vente de tableaux de Sisley qui a lieu à la galerie Georges Petit. La réussite de cette vente est extraordinaire.*

Été 1897, Cornouaille,  
Pays de Galles

Juillet-octobre 1874,  
Londres

Juin 1867,  
Honfleur

Été 1894, Mesnil-Esnard près de Rouen



Itinéraire du peintre Alfred Sisley  
France, Grande Bretagne

## **Bibliographie d'Alfred Sisley**

Ouvrages essentiels :

**Daulte F.**, *Alfred Sisley, Catalogue raisonné de l'œuvre peint*, Lausanne, 1959

Dernières expositions :

*L'Impressionnisme de France et d'Amérique*, Grenoble 2006-2007

*Alfred Sisley : poète de l'Impressionnisme*, Lyon 2002-2003

« *Sisley* », Musée d'Orsay, 28 octobre 1992 - 31 janvier 1993

**Bernard B.**, *The Impressionist Revolution*, Londres, 1986

**Besson G.**, *Sisley*, collection des Maîtres, Paris 1954

**Blanchet L. et Péricard M.**, *Les Peintres et les Yvelines*, Paris, 1988

**Brettell R. et al.** *L'Impressionnisme et le Paysage français*, Paris 1985

**Cogniat R.**, *Sisley*, Paris 1992

**Daulte F.**, *Les paysages de Sisley*, Lausanne, 1961

**Denis M.A. et Laÿ J. et M.**, *De Renoir à Vuillard*, cat. exp. Louveciennes, 1984

**Durand-Ruel Godfroy C.**, « *Quelques lettres inédites de Sisley à Paul Durand-Ruel* »

archives de l'art français, XXVIII, 1986, p.307-09

**Gale I.**, *Sisley*, Londres 1992

**Herbert R.L.**, *Impressionism, Art Leisure and Parisian Society*, New Haven/Londres 1988

**House J., Dumas A., Roos J.M. et McMillan**, *Landscapes of France : Impressionism and its Rivals*, cat. Exp. Londres-Boston 1995-96, éd. Londres 1995

**Inui Y. et Kashiwa T.**, *Sisley, Les peintres impressionnistes*, 7, Tokyo, 1987

**Johnston W.R.**, *Alfred Sisley and the beginning of American interest in Impressionism : 1865-1910*, Stevens 1992 p. 63-81

**Kardinov N.**, *Alfred Sisley*, Dresde, 1979

**Lassaigne J. et Gache-Patin S.**, *Sisley*, Paris 1983

**Laÿ J. et M.**, *Louveciennes-mon village*, Louveciennes, 1989

**Lesage G.**, « *Sisley à Moret 1889-1989* » la Revue de Moret et de sa région, 1, 1989 (éd.spéciale)

**Leymarie J. et Melot M.**, *Les gravures des impressionnistes – œuvre complète*, Paris, 1971

**Loyd C.**, *Rétrospective Alfred Sisley*, cat.exp. Tokyo-Fukuoka-Nara, 1985

**Melanotte A.** *Sisley*, Milan, 1988 ; éd. anglaise, Londres 1991

**Monneret S.**, *L'Impressionnisme et son époque, dictionnaire international*, 2 vol. Paris, 1978

**Munk JP.** « *Sisley's landskaber fra Marly* » Meddeleiser fra, Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague, 1991

**Mura A.M.** *Sisley – Grands peintres*, Paris, 1980

**Nathanson R.**, *Alfred Sisley 1839-1899*, cat.exp. Londres, 1981

**Patin S.**, *A la campagne*,

**Reed N.**, *Sisley and the thames*,

**Riout D.**, *Les écrivains devant l'Impressionnisme*,

**Rosenblum R.**, *Les peintures du Musée d'Orsay*

**Shimada N.**, *La Seine des impressionnistes*,

**Shone R.** *Sisley*,

**Tinterow G. et Loyrette H.**, *Impressionnismes, les origines 1859-1869* (éd. Paris), cat.exp. Paris, New-York, 1994-1995

## 7.1.2 Description du passage d'Alfred Sisley à Bougival

en cours

## 7.2.2 Liste des Œuvres peintes d'Alfred Sisley à Bougival

Nom du tableau	Année	Dimensions	Musée
La Seine à Port Marly ou la Machine de Marly	1872	45x64,5	Collection Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague
La Seine à Bougival en hiver ou Les Bords de la Seine en hiver	1872	46,5x65,5	Lille, musée des Beaux-arts
La Seine à Bougival	1872	46,3x73	Christie's Londres 29/1/1999
Le bac de l'île de la Loge, inondation	1872	46x61	Collection Ny Carlsberg Glyptotek, Copenhague
Bords de Seine à Bougival	1872	55x74	Collection particulière
La Seine à Bougival	1872	50x64	Yale university art gallery
Route de St-Germain à Marly	1872		Texas San Antonio
Le barrage de la Machine de Marly	1873	38x61	Collection particulière
La Seine à Bougival, effet d'automne	1873	38x61	Musée national de Stockholm
La fabrique pendant l'inondation	1873	50x65	Ordrupgaard Copenhague
Bateau à l'écluse de Bougival	1873	46x65	Paris, Musée d'Orsay
La Seine à Bougival	1873	46x65	Paris, Musée d'Orsay
Les coteaux de Bougival	1873	50,2x59,7	The national Gallery of Canada - Ottawa
L'automne - Bords de Seine près de Bougival	1873	46x62	Montreal, musée des Beaux arts
Paysage – Printemps à Bougival	1873	40,6x57,1	Philadelphie, Philadelphia Museum of Art
La Seine à Bougival	1873	54x73	Sotheby's Londres 3/2/2010
La Seine à Bougival	1873	48x61	Collection particulière
La Seine près de Bougival, matin d'hiver	1874	54x73	Collection particulière
Bords de Seine à Bougival	1874	35x55	Sotheby's Londres 20/6/2005
Route de St-Germain à Marly	1875	45,5x55	Stiftung Sammlung E.G. Bührle
Bords de Seine à Port Marly (titre inexact)	1875	54,6x65,1	Collection particulière
La Seine à Port Marly, tas de sable	1875	54x73	Chicago Art Institute Illinois
La machine de Marly et le barrage	1875	38x46	Collection particulière
Bougival	1875		Collection particulière
Bords de Seine à Bougival	1876	39,5x57,5	Christie's NY 5/11/2002
Bords de Seine en Automne	1876	46,5x65,4	Städtisches kunstinstitut Francfort sur le Main
Les bords de Seine en automne, inondations	1876	49x55	Collection particulière
La machine de Marly	1876	46x61	Museum of Fine arts, Boston
Été à Bougival	1876	47x62	Stiftung Sammlung E.G. Bührle

La Seine à Bougival	1876	47x62	Metropolitan Museum of Art NY
Le lavoir à Bougival	1877		
Bords de Seine ou la Seine à Suresnes (titre inexact)	1877	60,5x73,5	Musée d'Orsay
Printemps à Bougival		41x56	Collection particulière

### 7.3.2 Liste des Spots d'Alfred Sisley à Bougival



**La route de St-Germain à Marly**  
1872  
San Antonio Museum, Texas



**La Fabrique pendant l'inondation**  
1873  
Ordrupgaard, Copenhagen



**La Seine à Bougival**  
1873  
Musée d'Orsay  
(Tableau peint au « Fruit défendu »)



**48°52' 19,9" N**  
**2°9' 9,7" E**

### 7.1.3 Description du passage d'Auguste Renoir à Bougival

Si Renoir ne s'est pas fixé à Bougival il eut l'occasion de venir peindre sur les bords de Seine à différentes reprises. En 1868-1869, depuis Louveciennes où habite sa famille et rejoignant Monet à Bougival, les voilà qui installent leurs chevalets à la Grenouillère. Vue de Bougival (La grenouillère titre inexact) peinte sur l'île de la Chaussée proche du Bal des Canotiers, n'a pas encore la touche « impressionniste » que l'on trouve pourtant déjà à cette époque. Mais la période de 1879 à 1888 sera féconde et c'est à ce moment que sont les plus beaux tableaux : La danse à Bougival, Les deux sœurs (sur la Terrasse), Canotage à Bougival, etc.. Dans ces tableaux le talent particulier de Renoir pour représenter la figure humaine s'affirme.

### 7.2.3 Liste des Œuvres peintes d'Auguste Renoir à Bougival

Nom du tableau	Année	Dimensions	Musée
La grenouillère (titre inexact): Vue de Bougival	c. 1869	49,5x57	Milwaukee Art Museum
Chalands sur la Seine	c. 1869	47x64	Musée d'Orsay
Les bords de Seine à Bougival	c.1875	43x55	Collection Ishibashi à Tokyo
La Seine à Bougival	1879	32x41	Christie's Londres 6/2/2007
La Seine à Bougival	1879	38x46	Collection particulière
Les deux sœurs ou sur la Terrasse	1881	100x81	Chicago Art Institute
Canotage à Bougival	1881	54x65	Merion Barnes Foundation (Etats-Unis)
Canotiers sur la Seine à Bougival	1881	54x65	Collection particulière
La danse à Bougival	1883	182X98	Museum of Fine Arts Boston Massachusetts
Bougival	1888	54x66	Collection particulière
La Seine à Bougival	1892	38x46	Musée du Petit Palais à Genève

### 7.3.3 Liste des Spots d'Auguste Renoir à Bougival



**Les Deux Soeurs (sur la Terrasse)**

1881 - 100.5 x 81 cm  
Art Institute of Chicago



48° 52' 6,2'' N  
2° 8' 16,5'' E



SPOT en cours

***Les bords de Seine à Bougival***  
c. 1875 – 43x55  
*Collection Ishibashi à Tokyo*



***La grenouillère (titre inexact): Vue de Bougival***  
c. 1869 – 49,5x57  
*Milwaukee Art Museum*

### 7.1.4 Description du passage de Camille Pissarro à Bougival

En 1870, puis en 1871-1872, habitant Louveciennes, Pissarro est attiré par les Bords de Seine à Bougival. Avec son ami Sisley, il pose son chevalet près de l'écluse, décrivant l'animation des péniches sur le fleuve. La vie est présente : la fumée sort des cheminées des péniches nouvellement équipées de moteur à vapeur, le chargement de barriques de vin dans la péniche qui s'approche de l'écluse Bougival. Même le sillage des bateaux est visible. Ces paysages marquent une étape dans la manière de peindre de l'artiste qui est encore influencé par Courbet et Corot. Mais dans Maisons à Bougival s'affirme la nouvelle manière impressionniste : touches juxtaposées, couleurs claires, ciel léger et transparent.

### 7.2.4 Liste des Œuvres peintes de Camille Pissarro à Bougival

Ref ; : *Catalogue de l'œuvre de Camille Pissarro, Joachim Pissarro et Claire Durand-Ruel, Snollaerts, Wildenstein Institute publications, Skira, 2005*

Nom du tableau	Année	Dimensions	Musée
La Machine de Marly <i>CD 132</i>	1869	24X45	Sotheby's Londres 20/6/2007
Maisons à Bougival <i>CD 157</i>	1870	89x116	Paul Getty Museum, Malibu, USA
La Seine à Bougival	1871	51,4x82,2	Bridgestone Museum of Art, Tokyo
Péniches sur la Seine	1871		Collection particulière
La Seine à Marly (titre inexact)	1871	44x60	Sotheby's NY 3/11/2008
Barrage sur la Seine à Bougival	1871	33X46	Collection particulière
Bords de Seine à Bougival	1871	27,5x40,5	Collection particulière
Le remorqueur	c 1871	23x30	Aquarelle Musée Faure Aix les Bains
Bougival <i>CD 202</i>	1871	43X59,5	Collection particulière
La Seine à Port Marly (titre inexact) <i>CD 234</i>	1872	46 x 55,8	Stadtsгалerie de Stuttgart
La Seine à Bougival	1873	33x46	Collection particulière

### 7.3.4 Liste des Spots de Camille Pissarro à Bougival



#### **La Seine à Marly (titre inexact)**

1871 – 44x60

Sotheby's NY 3/11/2008



## Biographie de Claude Monet (1840-1926)

**1840** 14 novembre naissance de Claude Monet à Paris.

**Vers 1845** sa famille s'installe au Havre en Normandie.

**1856-58** Premiers succès grâce à des caricatures. Il fait la connaissance du peintre Eugène Boudin au Havre. Boudin décède chez lui un vrai talent et avec Jongkind lui conseillent de quitter Le Havre pour Paris.

**1861-62** Service militaire en Algérie.

**1862** Il étudie dans l'atelier Charles Gleyre à Paris où il rencontre Renoir, Bazille et Sisley.

**1864** Séjour à Honfleur

**1865** 1<sup>er</sup> envoi et 1<sup>er</sup> succès au Salon avec 2 paysages. Monet commence le *Déjeuner sur l'herbe* ; Courbet qui y figure l'encourage.

**1866** Succès au Salon avec *Camille*. Son modèle Camille Doncieux deviendra son épouse en 1870. Il rencontre Manet ; habite Sèvres et commence *Femme au jardin*, travaillant en plein air puis en atelier à Honfleur.

**1867** Il habite chez Bazille à Paris ; refusé au Salon ; naissance de son premier enfant, Jean.

**1868** Reçu au Salon avec un tableau ; difficultés financières.

**1869** Refusé au Salon ; séjour à Bougival où il travaille avec Renoir.

**1870** Refusé au Salon ; après la déclaration de guerre, il se réfugie à Londres avec Camille et Jean

**1870-71** A Londres il retrouve Pissarro et rencontre le marchand Durand-Ruel ; voyage en Hollande à Zaandam, puis retour en France à Argenteuil avec sa famille.

**1872** Séjour à Rouen, au Havre ; la Seine et les voiliers aux environs d'Argenteuil deviennent le thème principal de sa peinture.

**1874** Première exposition impressionniste où Monet expose notamment *Impression, soleil levant* qui est à l'origine du nom du mouvement.

**1876** Expose des paysages à la 2<sup>ème</sup> exposition impressionniste ; décoration pour Ernest Hoschedé à Montgeron.

**1877** 3<sup>ème</sup> exposition impressionniste avec des toiles de la *Gare Saint-Lazare*.

**1878** Il quitte Argenteuil pour Paris où naît son deuxième fils Michel, puis s'installe à Vetheuil.

**1879** 29 tableaux sont exposés à la 4<sup>ème</sup> exposition des peintures des impressionnistes « artistes indépendants » ; le 5 septembre mort de Camille Monet.

**1880** Admis au Salon : paysage *Lavacourt* ; septembre à Rouen chez son frère Léon.

**1881** Séjours à Fécamp, Trouville, Sainte-Adresse ; en décembre il s'installe à Poissy avec Alice Hoschedé et ses enfants.

**1882** Dieppe, Pourville (été) ; décoration de l'appartement de Durand-Ruel à Paris.

- 1883** Le Havre, Etretat : exposition particulière de 56 œuvres chez Durand-Ruel ; avril, il s'installe à Giverny avec Alice Hoschedé et les enfants ; voyage avec Renoir dans le midi ; rencontre avec Cézanne.
- 1884** Séjour sur la Riviera italienne ; en août à Etretat.
- 1885** Participe à l' « exposition internationale » organisée par le marchand Georges Petit ; septembre à Etretat.
- 1886** Retour à Etretat ; expose à Bruxelles à « l'exposition des XX » ; expose à la galerie de Durand-Ruel à New-York ; court voyage en Hollande ; séjour à Belle-Ile.
- 1887** Bref séjour à Londres où grâce à Whistler il pourra participer à l'exposition de la Royal Society of British Artists.
- 1888** A Antibes, Juan les Pins jusqu'en mai ; court voyage à Londres en juillet.
- 1889** Monet séjourne à Crozant ; exposition Monet-Rodin dans la galerie Petit ; à l'exposition centennale de l'art français (Exposition Universelle) figure 3 œuvres de Monet.
- 1890** Achat de la propriété de Giverny où il aménage un nouvel atelier et embellit le jardin.
- 1891** Quinze versions des *Meules* sont présentées dans la galerie Durand-Ruel.
- 1892** Une quinzaine de toiles *Peupliers* exposées chez Durand-Ruel ; séjour à Rouen où il peint la *Cathédrale* ; juillet, il épouse Alice Hoschedé.
- 1893** Travaille à Rouen pour la suite des *Cathédrale* ; achat à Giverny d'une parcelle qui deviendra le jardin d'eau.
- 1895** Voyage en Norvège (janvier-avril) ; exposition chez Durand-Ruel de vingt *Cathédrales de Rouen*.
- 1896-97** Il travaille à Pourville et Varengeville.
- 1898** Chez Georges Petit il expose les *Matinées sur la Seine*.
- 1899-1900** Courts séjours à Londres ; exposition chez Durand-Ruel des *Bassin aux nymphéas* qui seront aussi présentés à New-York en 1901
- 1902** Six *Vues de Vétheuil* sont exposées à la galerie Berheim-Jeune.
- 1904** *Vues de la Tamise à Londres (37)* exposées à la galerie Durand-Ruel ; octobre, en Espagne ? ; décembre, Londres.
- 1908** Séjour à Venise.
- 1909** Exposition « *Les nymphéas. Séries de paysages d'eau* » à la galerie Durand-Ruel à Paris puis à New-York en 1924.
- 1911** Mort d'Alice Monet
- 1912** La galerie Berheim-Jeune présente 29 *Vues de Venise*
- 1914** Mort de Jean, son fils aîné ; Giverny, nouvel atelier pour travailler à ses grandes compositions des *Nymphéas*.
- 1922** Le 12 avril est signé l'acte de donation à l'Etat des panneaux des *Nymphéas*.
- 1923** Monet est opéré de la cataracte.
- 1926** Le 5 décembre Monet décède et est enterré dans le cimetière de Giverny.

### 7.1.5 Description du passage de Claude Monet à Bougival

Claude Monet (1840 - 1926)

« Glaçons sur la Seine à Bougival », hiver 1867-1868, huile sur toile 65x81 cm, Paris, musée du Louvre, collection Hélène et Victor Lyon.

Cette toile atteste la présence de Monet qui vient peindre sur le motif à une quinzaine de kilomètres de Paris.

Déjà en 1865, 1866, Monet avait peint des scènes de neige aux environs de Honfleur, en Normandie où Boudin et Jongkind l'avaient entraîné à peindre en plein air. On peut citer à ce propos un article dans le *Journal du Havre* du 9 octobre 1868 « nous l'[Monet] avons aperçu, c'était en hiver, pendant quelques jours de neige...Il faisait un froid à fendre les cailloux. Nous apercevons une chaufferette, puis un chevalet, puis un monsieur, emmaillotté dans trois paletots, les mains gantées, la figure à moitié gelée : c'était M. Monet, étudiant un effet de neige. » Ces premières scènes de neige qui représentent des routes sont exécutées à coup de pinceau net et vigoureux, avec des empâtements.

En comparaison la peinture de « Glaçons sur la Seine à Bougival » est plus sobre : figures et autres détails du premier plan sont saisis à coups de pinceau vifs et précis qui donnent vie aux personnages qui viennent avec leurs seaux puiser de l'eau dans la Seine. La représentation du fleuve et l'arrière plan sont traités en larges touches de peinture presque monochrome qui captent l'atmosphère couverte et brumeuse du paysage hivernal et donne l'impression d'immobilité et de silence.

Ce tableau serait à rapprocher de certains tableaux de Whistler que Monet pouvait avoir vus, en particulier « La Tamise gelée » un sujet de plein air de 1860 exposé à Paris en 1867. On y trouve les mêmes effets de brouillard monochromes. Ces deux artistes avaient déjà pu se rencontrer dans l'atelier du peintre suisse Gleyre établi à Paris et formant de nombreux peintres dont Renoir, Bazille et Sisley, les futurs impressionnistes.

« Le pont de Bougival, ou La Seine à Bougival », 1869, huile sur toile 65x92 cm, Manchester, The Currier Gallery of art.

En 1869, installé au hameau Saint-Michel à Bougival avec Camille Doncieux et son fils Jean, Monet choisit de représenter le pont, inauguré le 7 novembre 1858, qui enjambait la Seine et reliait l'île de Croissy à Bougival. La composition rigoureuse du tableau, construit à partir de lignes géométriques, met en valeur la clarté matinale qui donne vie à la scène animée : embarcation sur le fleuve aux reflets bleutés, silhouettes des promeneurs rendus vivants par les grandes ombres projetées par les arbres et surtout mouvement tournant de la route du pont qui nous invite à quitter l'île pour rejoindre les quais du village. Refusant de créer une image topographique, c'est bien l'atmosphère douce d'une matinée ensoleillée que le peintre nous donne à voir, instantané pris sur le chemin de la Grenouillère.

« La Seine à Bougival le soir » 1869, huile sur toile, Smith College Museum of Art, Northampton (Massachusetts)

Par une belle journée d'été, captant l'illumination d'un ciel coloré où dominent les jaunes, les roses, les violines, Monet nous décrit la magie de la nature sur les bords de la Seine. Rentrant de la Grenouillère, où il a peint avec son ami Renoir, il s'arrête pour saisir les derniers effets du soleil sur l'eau où une embarcation se glisse dans le silence. Sur l'autre rive quelques maisons se détachent à peine de la ligne du coteau formant l'horizon qui se continue par l'élégante architecture de l'aqueduc de Marly, au lointain. Le pinceau, rapide pour esquisser la végétation du premier plan, n'oublie pas de nous faire voir la lumière passant à travers les arches de l'aqueduc, minuscules taches roses, prémices de la nuit qui s'annonce.

Avec les « Grenouillères » ce tableau conclut la période bougivalaise de Monet.

### Note sur la période anglaise de Claude Monet

Lorsqu'à l'automne 1870 Monet vient se réfugier à Londres, ainsi que Pissarro, pour échapper à la guerre franco-prussienne, il pourra découvrir l'art de Turner dont les toiles étaient exposées à la National Gallery. Cette rencontre de Monet avec l'œuvre de Turner deviendra l'un de ses points de référence jusqu'à la fin de sa carrière, principalement par la recherche d'effets éphémères d'atmosphère et de lumière. Pour exemple, citons : « Le lever de soleil dans la brume » de Turner, exposé dès 1852 à la National Gallery, à rapprocher de « Impression, soleil levant » 1872-1873, tableau fameux de l'exposition de 1874, manifeste du mouvement impressionniste.

### **7.2.5 Liste des Œuvres peintes de Claude Monet à Bougival**

<b>Nom du tableau</b>	<b>Année</b>	<b>Dimensions</b>	<b>Musée</b>
Glaçons sur la Seine <i>W 105</i>	1867	65x81	Paris, Musée du Louvre
Neige sur la rivière <i>W 106</i>	c. 1867	59,5x73,5	Collection particulière Suisse
le Pont de Bougival (titre inexact) : La Seine à Bougival <i>W 152</i>	1869	63x92	Currier Gallery of Art, Manchester, New Hampshire USA
La Seine à Bougival <i>W 143</i>	1869	51x65	Collection particulière
Voltigeurs de la garde flânant au bord de l'eau <i>W 149</i>	1869	54x65	Collection particulière
La Seine à Bougival			Sotheby's 2/5/2006
La Seine près de Bougival <i>W 236</i>	1869	48x95	Collection particulière, USA
La Seine à Bougival le soir <i>W 150</i>	1869	40x73,5	Galerie Rosengart, Lucerne, Suisse
La Seine à Bougival	1872		
Fleurs et fruits <i>W 139</i>	c. 1869	100x80	Paul Getty Museum, Malibu, USA
Le faisan <i>W 141</i>	1869	41x79	Collection particulière
Rougets <i>W 140</i>	1869	35x50	Fogg Art Museum, Harvard University, Cambridge, USA

### **7.3.5 Liste des Spots de Claude Monet à Bougival**



**Glaçons sur la Seine à Bougival**

1867-68, 65X81  
Musée d'Orsay, Paris



48°52' 8" N  
2°8' 53,7" E



**Le Pont de Bougival**

L'ancien pont de Bougival

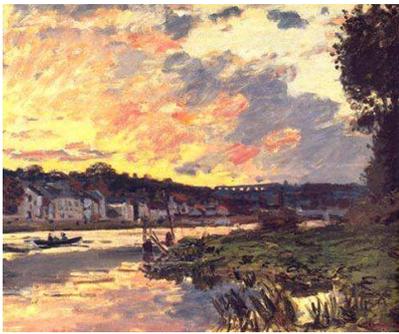
**1869** - 65x97

*The Currier Gallery of Art, Manchester, NH*



**48°52' 8,1'' N**

**2°8' 17,1'' E**



**La Seine à Bougival, le soir**

**1869** – 60x73,5

*Smith college Museum of Art, Northampton*



### **7.1.6 Description du passage de Gustave Caillebotte à Bougival**

*La machine de Marly* peinte par Caillebotte apporte un regard nouveau sur l'artiste, plus connu comme « peintre de la vie moderne ». Choisisant de poser son chevalet en aval du barrage sur la Seine, il peint le motif de la machine de Marly si souvent représentée sur les toiles de Sisley. Mais la touche est différente, l'espace est rythmé de lignes horizontales et verticales, la présence humaine anime le paysage. Ce tableau nous révèle l'amitié et peut être l'admiration de Caillebotte pour Sisley et autres Impressionnistes, confirmant son rôle de mécène pour ses amis.

### **7.2.6 Liste des Œuvres peintes de Gustave Caillebotte à Bougival**

<b>Nom du tableau</b>	<b>Année</b>	<b>Dimensions</b>	<b>Musée</b>
La Machine de Marly	1875	26x33	Haggerty Museum of Art Milwaukee, Wisconsin USA

### **7.3.6 Liste des Spots de Gustave Caillebotte à Bougival**



***Machine de Marly***

**1875 – 26 x 33**

*Haggerty museum of art, Milwaukee, Wisconsin, USA*

### **7.1.7 Description du passage de Maurice de Vlaminck à Bougival**

En 1906, Vlaminck habite le petit village de La Jonchère, situé dans les bois près de la ville de Bougival.

### **7.2.7 Liste des Œuvres peintes de Maurice de Vlaminck à Bougival**

<b>Nom du tableau</b>	<b>Année</b>	<b>Dimensions</b>	<b>Musée</b>
La Seine à Bougival	1892		Musée du Petit Palais, Genève
Les bords de Seine à Bougival ou quai Sganzin	1904	73x92	Collection particulière
Bougival	1905	80x100	Dallas Museum of Art
Le bal à Bougival	1905		Collection particulière
Restaurant de la Machine à Bougival	1905	60x81	Paris, musée d'Orsay
Partie de campagne	1905		
Quai de Seine	1905		Paris, musée d'Orsay
Les régates à Bougival	1905	65,5x73,5	Collection particulière
La Seine à Bougival	c. 1907	55x66	Sotheby's NY 9/5/2002
Péniches sur la Seine	1908	50x65	Collection particulière, France
Les écluses à Bougival	1908	54X65	Musée des beaux arts du Canada, Ottawa
Bougival	c.1908	33,8x41,3	(bois gravé)
Bougival	1909	81.3x100.3	Musée de l'Hermitage, St-Pétersbourg
Vue de Bougival	c. 1910	60,3x73	Christie's NY 1999
Bougival	1910	73x92	Collection particulière
Bougival	1911	60x81	Musée d'art moderne de la ville de Paris puis Christie's 2008
Bougival	1912	60x73	Drouot 18/9/1987
Le lavoir à Bougival	1912	54x65	Drouot 26/10/1990
Bougival	c.1912	46x55	Sotheby's NY 5/11/2009
La nuit à Bougival	1912	29x55	Musée des Beaux arts de Chartres
Eglise de Bougival	1913		
Quartier St-Michel, Bougival	1913	81x100	Christie's Londres 7/2/2006
Maisons à Bougival	1913		(bois gravé)
Paysage à Bougival	c. 1914	38x55,5	Sotheby's Londres 24/6/2003
Paysage	1914	73x92	Musées Royaux de Belgique
La Seine vue de Bougival	1914		Collection particulière
Neige à St-Michel	1914		Collection particulière

### 7.3.7 Liste des Spots de Maurice de Vlaminck à Bougival



***Le restaurant de la Machine à Bougival***  
***Quai Rennequin Sualem***  
**1905 – 60x81**  
*Musée d'Orsay*



### 7.1.8 Description du passage d'Albert Lebourg à Bougival

*en cours*

### 7.2.8 Liste des Œuvres peintes d'Albert Lebourg à Bougival

<b>Nom du tableau</b>	<b>Année</b>	<b>Dimensions</b>	<b>Musée</b>
Bords de Seine à Bougival	1874	38x55	Collection particulière
Bords de Seine à Bougival	1885	81x130	Genève, Musée du Petit Palais
Bords de Seine	1885		Collection particulière
La Seine à Bougival en Hiver	1893	40x65,5	Collection particulière
La Seine à Bougival		56x65	Collection particulière
Bord de Seine animé		41x66	
Tournant de la Seine à Bougival		36x65	

### 7.3.8 Liste des Spots d'Albert Lebourg à Bougival



SPOT en cours

***Bords de Seine à Bougival***  
**1874 - 81x130**  
*Musée du Petit Palais, Genève*

### **7.1.9 Description du passage de Louis Français à Bougival**

#### **Louis Français (1814-1897)**

Elève et ami de Corot, il connut un grand succès de paysagiste. Il a souvent séjourné à Bougival précédant Monet et Renoir dans l'évocation des bords de Seine et des coteaux de Bougival.

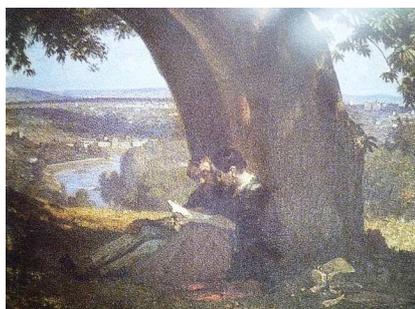
Ses tableaux exposés au Salon sont commentés avec détails et références. Citons pour exemple « *Novembre, Paysage* » au sujet duquel le critique de l'Artiste, Salon de 1844 dit ces quelques mots : *M. Corot et M. Français comprennent toujours la nature en vrai poètes...* Cette toile conservée au Musée de Plombières-les-Bains, ville originaire de l'artiste où sont réunies de nombreuses œuvres, porte aujourd'hui le titre « *Vue prise aux environs de Paris* ». Il s'agit d'un grand paysage qui figure au premier plan un couple lisant à l'ombre de grands châtaigniers et se dessinent au loin la boucle de Seine de Bougival (le clocher de l'église est reconnaissable), la machine de Marly, l'aqueduc de Louveciennes, le château de Saint-Germain en Laye.

« *La Seine à Bougival* » du musée de Tessé, Le Mans, « *Le soir bord de Seine* », Musée de Plombières les Bains, « *La Seine à Bougival* » Salon des Arcades, Hôtel de Ville de Paris, révèlent la poésie des soirs d'été où la lumière du soleil couchant apporte des reflets colorés sur l'eau et dans le ciel.

### **7.2.9 Liste des Œuvres peintes de Louis Français à Bougival**

<b>Nom du tableau</b>	<b>Année</b>	<b>Dimensions</b>	<b>Musée</b>
La Seine à Bougival	1861	170x83	Hotel de Ville de Paris (salon des Arcades)
La Seine à Bougival	1873		Musée d'Orsay
Paysage à Bougival		76,5x100	Musée de Tessé, le Mans
Pêcheur et sa compagne en bord de Seine à Bougival			Aquarelle - Enchères 8/4/2001 St Dié des Vosges – Me Guérin
Le soir, bord de Seine à Bougival	c1875	75x100	Musée de Plombières les Bains

### **7.3.9 Liste des Spots de Louis Français à Bougival**



SPOT en cours

***Vue prise aux environs de Paris***  
**1844 –**  
*Musée de Plombières les Bains*

### 7.1.10 Description du passage de William Turner à Bougival

*en cours*

### 7.2.10 Liste des Œuvres peintes de William Turner à Bougival

Nom du tableau	Année	Dimensions	Musée
Marly avec le château de la Chaussée à Bougival	c.1828	13,4x19	Crayon-plume et encre – Tate Gallery Londres
Marly, embarquement à Bougival ou Débarcadère du bac de Bougival	c.1830	28,60x42,60	aquarelle et gouache - British museum, Londres
Le château de la belle Gabrielle	c.1832	31,8x42,6	Tate Gallery Londres

### 7.3.10 Liste des Spots de William Turner à Bougival



***Marly, embarquement à Bougival  
ou Débarcadère du bac de Bougival***  
c. 1830 – 28,60x40,60  
*British museum, Londres*

### **7.1.11 Description du passage de Gustave Courbet à Bougival**

*en cours*

### **7.2.11 Liste des Œuvres peintes de Gustave Courbet à Bougival**

<b>Nom du tableau</b>	<b>Année</b>	<b>Dimensions</b>	<b>Musée</b>
La Seine à Bougival	1849		
Paysage de l'île de Bougival	1851		
Soir à Bougival	1851		

### **7.3.11 Liste des Spots de Gustave Courbet à Bougival**

*en recherche*

### **7.1.12 Description du passage de Giuseppe de Nittis à Bougival**

*en cours*

### **7.2.12 Liste des Œuvres peintes de Giuseppe de Nittis à Bougival**

<b>Nom du tableau</b>	<b>Année</b>	<b>Dimensions</b>	<b>Musée</b>
Bords de Seine près de Bougival	1873		
A Bougival ou Sous l'ombrelle	1876		Musée de Barletta Italie

### **7.3.12 Liste des Spots de Giuseppe de Nittis à Bougival**

*en recherche*

### **7.1.13 Description du passage de Johan Barthold Jongkind à Bougival**

*en cours*

### **7.2.13 Liste des Œuvres peintes de Johan Barthold Jongkind à Bougival**

<b>Nom du tableau</b>	<b>Année</b>	<b>Dimensions</b>	<b>Musée</b>
La Seine à Bougival	1846		

### **7.3.13 Liste des Spots de Johan Barthold Jongkind à Bougival**

*en recherche*

### **7.1.15 Description du passage d'André Derain à Bougival**

*en cours*

### **7.2.15 Liste des Œuvres peintes d'André Derain à Bougival**

<b>Nom du tableau</b>	<b>Année</b>	<b>Dimensions</b>	<b>Musée</b>
Bougival	1904	41,5x33,5	Musée Malraux Le Havre

### **7.3.15 Liste des Spots d'André Derain à Bougival**



SPOT en recherche

***Bougival***  
**1904** – 41,5x33,5  
*Musée Malraux, le Havre*

## **8. Lieux et objets de mémoire**

- 8.1 Maison de Berthe Morisot, aujourd'hui centre médical
- 8.2 Restaurant « le Camélia », ancien hôtel de la Maison Blanche (1820) puis « à la Friture de Bougival »  
Restaurant de la Machine (peint par de Vlaminck), actuellement pizzeria.
- 8.3 Hôtel de l'Union (ancien hôtel des artistes : Daubigny, Diaz, Corot, ...).
- 8.4 Hameau St-Michel (Claude Monet)
- 8.5 Bal des Canotiers (à droite de la passerelle disparue)
- 8.8 Parcours balisé
- 8.9 Divers : lavoir - hameau St-Michel - église

## **9. Manifestations sur l'Impressionnisme**

En projet : visites-promenades terrestres et fluviales

## **10. Investissements**

Dans le cadre du Pays des Impressionnistes, réalisation d'un investissement d'une escale fluviale normalisée V.N.F. Au droit de l'emplacement approximatif du Bal des Canotiers existe déjà un théâtre de verdure (coût évalué : 333.000 €).

## **11. Documentation et Communication**

- 11.1 Sites Internet de la Ville et de l'Office de Tourisme
- 11.2 « Bougival et les rives de la Seine », Madeleine et Emile Houth,  
édition Diguët-Deny 1976  
  
Catalogue de l'exposition Louis Français  
  
(en partie) « Ici est né l'Impressionnisme », guide de randonnées en  
Yvelines, Anthony Lacoudre, édition du Valhermeil  
  
« Reflets de la Seine impressionniste », Jean-Louis Ayme , Christiane Leroy , Josette  
Desrués , Annick Couffy , édition du Valhermeil 2008  
  
« Mémoire en Images, Bougival », Daniel Robot, Marie-José Rosset et Françoise  
Bessard du Parc, édition Alan Sutton (2003)  
  
DVD « la Boucle de la Seine » Gallery Talk de L.M. Boring (2009)
- 11.6 Plaquette de l'Office de Tourisme
- 11.7 Jeu de 7 familles sur l'Impressionnisme en projet.

## 12. Critères d'Eligibilité

- 12.1 Six peintres impressionnistes sur Bougival ont voyagé en Europe (Berthe Morisot, Alfred Sisley, Auguste Renoir, Camille Pissarro, Claude Monet, Gustave Caillebotte).
- 12.2 en attente
- 12.3 Les quatre principaux Impressionnistes : Monet, Renoir, Pissarro, Morisot ont contribué à la diffusion de l'art impressionniste en Europe et à la création de nouvelles écoles (1884 à Bruxelles, fondation du groupe néo-impressionniste des XX à Bruxelles).
- 12.4 Projets d'échanges éducatifs et de conférences avec le musée de la Grenouillère à Croissy sur Seine. Projets pédagogiques pour les écoles de Bougival. Les écoles de Bougival portent le nom des peintres tels que Monet, Renoir, Gérôme.
- 12.5 Nouvel emplacement de l'Office de Tourisme sur le quai Clémenceau. Mise en place d'un parcours impressionniste à travers Bougival et sur l'île de la Chaussée.
- 12.6 Coopération avec Yvelines Tourisme et le Comité Régional du Tourisme d'Île de France.
- 12.7 Coopération intercommunale dans le cadre du PDI. Réalisation de 4 escales fluviales : Bougival/Chatou/Croissy/Carrière sur Seine. Réalisation depuis 15 ans du « Chemin des Impressionnistes ».

## EN COURS DE RECHERCHE

Suite à un article paru dans « le Petit Journal » du 20 décembre 1902, voir coupure de presse ci-dessous.

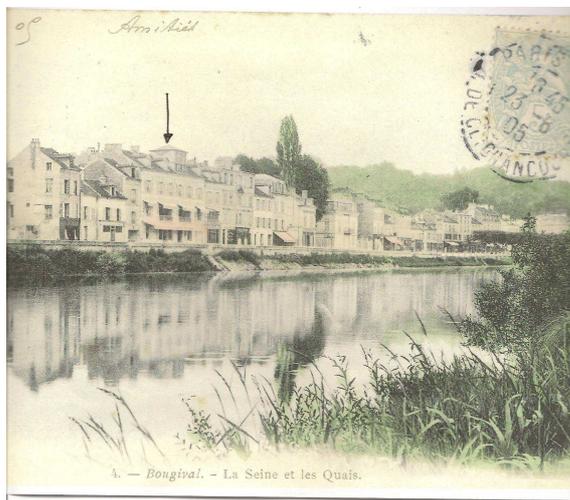
Nos recherches s'orientent sur Corot, Daubigny, Diaz qui ont séjourné dans un hôtel de Bougival (Hôtel de l'Union).

Jadis Diaz, Daubigny, Corot, maîtres de la palette, avaient coutume de prendre leur repas dans une petite salle d'un vieil hôtel de Bougival... toutes les fois qu'ils fréquentaient chez les canotiers. Et les murailles de cette salle à manger furent peu à peu illustrées par les pincesaux de ces peintres renommés.

L'hôtelier, qui n'avait pas perdu à la chaleur de ses fourneaux le sens artistique, trouva fort belles les peintures improvisées contre ses murailles. Son sens des affaires vint ensuite lui révéler quel profit il pouvait en tirer. Il les fit soigneusement entoiler et les vendit à un amateur éclairé qui négligea de lui payer le prix convenu.

Les tableaux, échappés de l'hôtel de Bougival, passèrent bientôt en d'autres mains ; ils vagabondèrent ainsi dans plusieurs collections et pendant longtemps dépistèrent toutes les recherches.

Hier, seulement, les Diaz, Daubigny et Corot de Bougival furent enfin retrouvés chez un ami des arts, qui, les ayant achetés de bonne foi, se montra bien étonné de leurs aventures.



1e Trimestre  
Edition des Jeudis  
du jeudi: 20 Août 2008

24 HEURES

LA RANDO DU JOUR

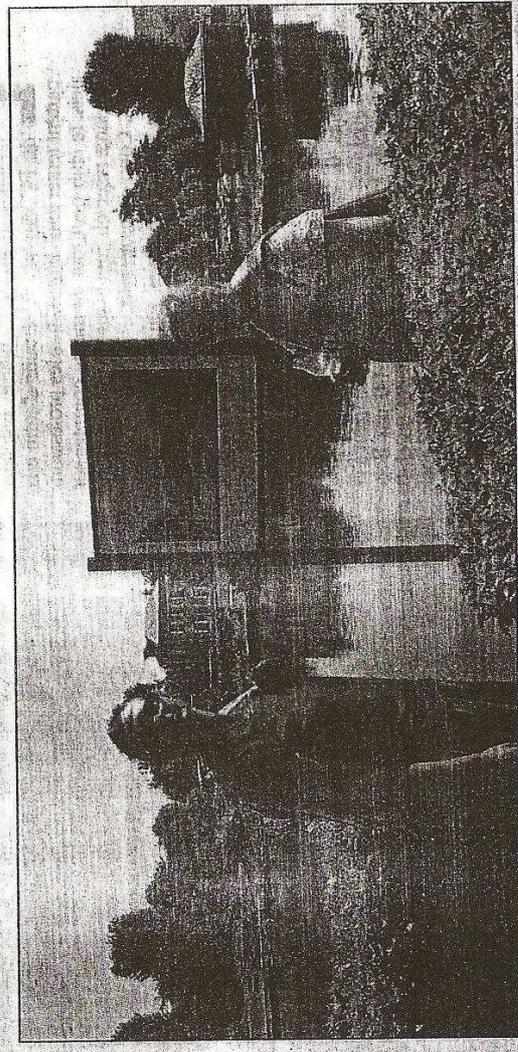


# Le chemin des impressionnistes sur les bords de Seine

Bougival

**P**LUS de quarante kilomètres de chemins divisés en cinq parcours, permettent de marcher sur les pas des impressionnistes le long de la Seine, du Pecq à Carrières-sur-Seine. Avec des distances comprises entre 5 km et 12 km, les itinéraires peuvent être réduits ou combinés. Pas besoin d'être expérimenté pour profiter du paysage et des bornes culturelles. Tout au long du trajet, des reproductions de peintures ont été disposées pour replacer les œuvres dans le décor qui les a vues naître. Les plaques seraient placées à l'endroit même où les artistes — Auguste Renoir, Claude Monet, Camille Pissarro... — avaient posé leur chevalet.

« Les paysages sont magnifiques, explique Jackie, qui a fait les 10 km du parcours de Chatou à Bougival. C'est



**BOUGIVAL, DIMANCHE 9 AOUT.** Des reproductions de peintures ont été placées à l'endroit même où les impressionnistes auraient réalisé leurs tableaux. (L.P./A.R.)

dommage qu'il y ait plus de voitures en circulation, aujourd'hui qu'à l'époque des impressionnistes ! » Certains chemins longent des routes fréquentées, mais il existe aussi des trajets au cœur de la nature. Ainsi, les marcheurs les plus courageux peuvent suivre la boucle entre Le Port-Roi, Louveciennes et Marly-le-Roi. Elle traverse les jardins du château de M<sup>me</sup> du Barry, derrière la Machine de Marly, mais attention, la côte est raide !

ISABELLE RAYNAUD

*Chemin des impressionnistes, le long de la Seine dans les communes du pays des impressionnistes : Bougival, Carrières-sur-Seine, Chatou, Le Port-Marty, Louveciennes, Croissy-sur-Seine, Le Pecq, Marly-le-Roi, Noisy-le-Roi, Rens. auprès des offices de tourisme de Bougival (01.39.69.21.23).*

Les Nouveaux de Versailles mercredi 26/8/03

# LES IMPRESSIONNISTES : UNE BELLE BALADE CHAMPÊTRE

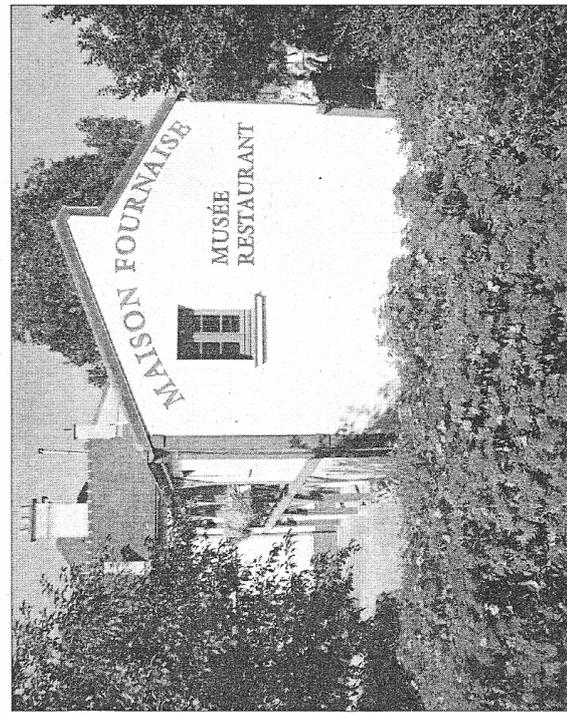
**N**ÉE DE L'ASSOCIATION de quelques artistes français, l'impressionnisme acquiert ses lettres de noblesse pendant la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle.

## REPAIRE DES PEINTRES

En 1869, les peintres Monet et Renoir se retrouvent à la Grenouillère, sur les bords de Seine, au sein d'une végétation luxuriante. Ils peignent non ce qu'ils voient, mais ce qu'ils perçoivent. La est le défi de la peinture impressionniste. Ce qui était jadis, le jardin d'inspiration des artistes impressionnistes, est aujourd'hui devenu une balade pédestre. Le chemin est ponctué d'illustrations et suggère des escalas sur les lieux mêmes où ont été peints quelques-uns des plus fameux tableaux de Renoir.

## GUINGUETTE DEVENUE MUSÉE

Notre périple commence sur l'île des impressionnistes, à Chatou. Un parc s'étend sur plus de 7 hectares et relie l'île de Chatou à l'île de Croissy. «C'est un endroit très agréable et très champêtre», déclare Sylvie, une habitante de Paris. Je viens souvent ici avec mes enfants. Ils peuvent s'amuser sur le parcours de santé. Quand le temps le



La maison fournaise vous propose une immersion dans la pensée impressionniste.

permet, c'est l'endroit idéal pour un pique-nique. Un peu plus haut, la maison Fournaise, qui est un musée, domine l'île des impressionnistes.

Au siècle dernier, cette guinguette était un véritable repaire d'artistes et d'écrivains. Le musée dispose de collections artistiques sur la vie des bords de Seine au XIX<sup>e</sup>. Cette maison est un petit paradis pour tous les passionnés de peintures, révèle François, qui connaît bien l'endroit.

Sur les bords de Seine, on trouve aussi le Centre national de l'estampe et de l'art imprimé (CNEAI), inauguré en mars 1997. Ce lieu de création produit et diffuse des œuvres, ainsi que des livres d'artistes. Prenez ensuite la direction du pont de Chatou, en longeant la Seine, puis tournez à gauche en direction du centre ville de Chatou. Vous êtes sur la berge de la Grenouillère et vous passez devant la chapelle Saint-

Léonard. «Elle a été édifiée à la fin du XII<sup>e</sup> siècle, sur les lieux du massacre des habitants du village par les normands», dévoile Bernard, un habitant de Bougival, féru d'histoire.

Un peu plus loin sur le parcours, une plaque célèbre le tableau "la Grenouillère" d'Auguste Renoir. Puis, dans le prolongement de la berge, une autre plaque commémore une œuvre de Claude Monet, "les bords de la Grenouillère". On dit que c'est ici qu'est né l'impressionnisme. Les peintres venaient sur la berge, attirés par les reflets de la lumière sur le fleuve et la vie colorée qui y régnait.

## DÉJEUNER À LA MACHINE

En continuant à longer le fleuve, sur la berge de la Prairie, vous traversez la Seine en direction de Bougival. Après avoir descendu les escaliers du pont, vous prenez la D113 et continuez tout droit vers Le Port-Marly. Là, vous pouvez faire une pause déjeuner, au restaurant de la Machine à Bougival. Sur la droite du restaurant se situe la plaque du barrage de la machine de Marly, représenté par un tableau. Cette peinture représente une partie du bâtiment qui abritait les 6

énormes roues de la machine de Marly. «La machine de Marly était une installation hydraulique gigantesque», explique Bernard Rozinthe, le gérant de la villa des impressionnistes, un hôtel de charme qui juxtapose le restaurant de la Machine. Elle servait à alimenter en eaux de la Seine les jardins et fontaines du parc de Versailles et de Marly.»

## LES ÉCLUSES DE BOUGIVAL

La balade se poursuit de l'autre côté de l'île. Traversez une nouvelle fois la Seine. Une fois le pont passé, vous vous engagez sur la route à droite et longez le fleuve qui se trouve sur votre gauche. Vous longez les écluses de Bougival, construites entre 1845 et 1883.

Retournez sur vos pas pour rejoindre la D113 et prenez la direction du pont de Bougival. Une fois la Seine franchie, prenez la direction de Croissy-sur-Seine par l'île de la Chaussée. Empruntez l'escalier qui mène aux berges. Vous rejoignez Chatou par le quai Maxime Laubeuf. Traversez l'avenue du Maréchal Foch pour rejoindre, en face la rue de la Paroisse.

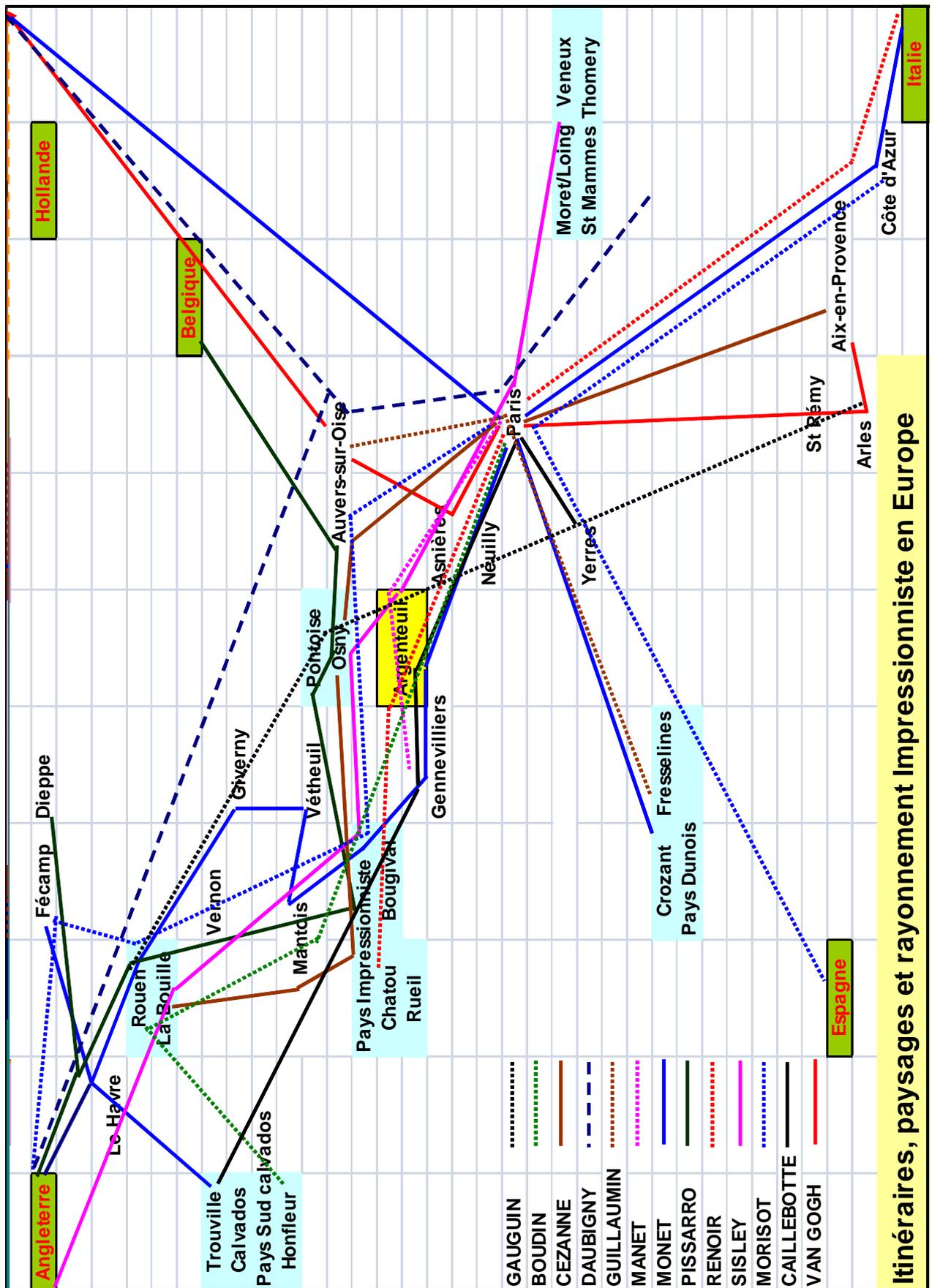
Sébastien Gerbault



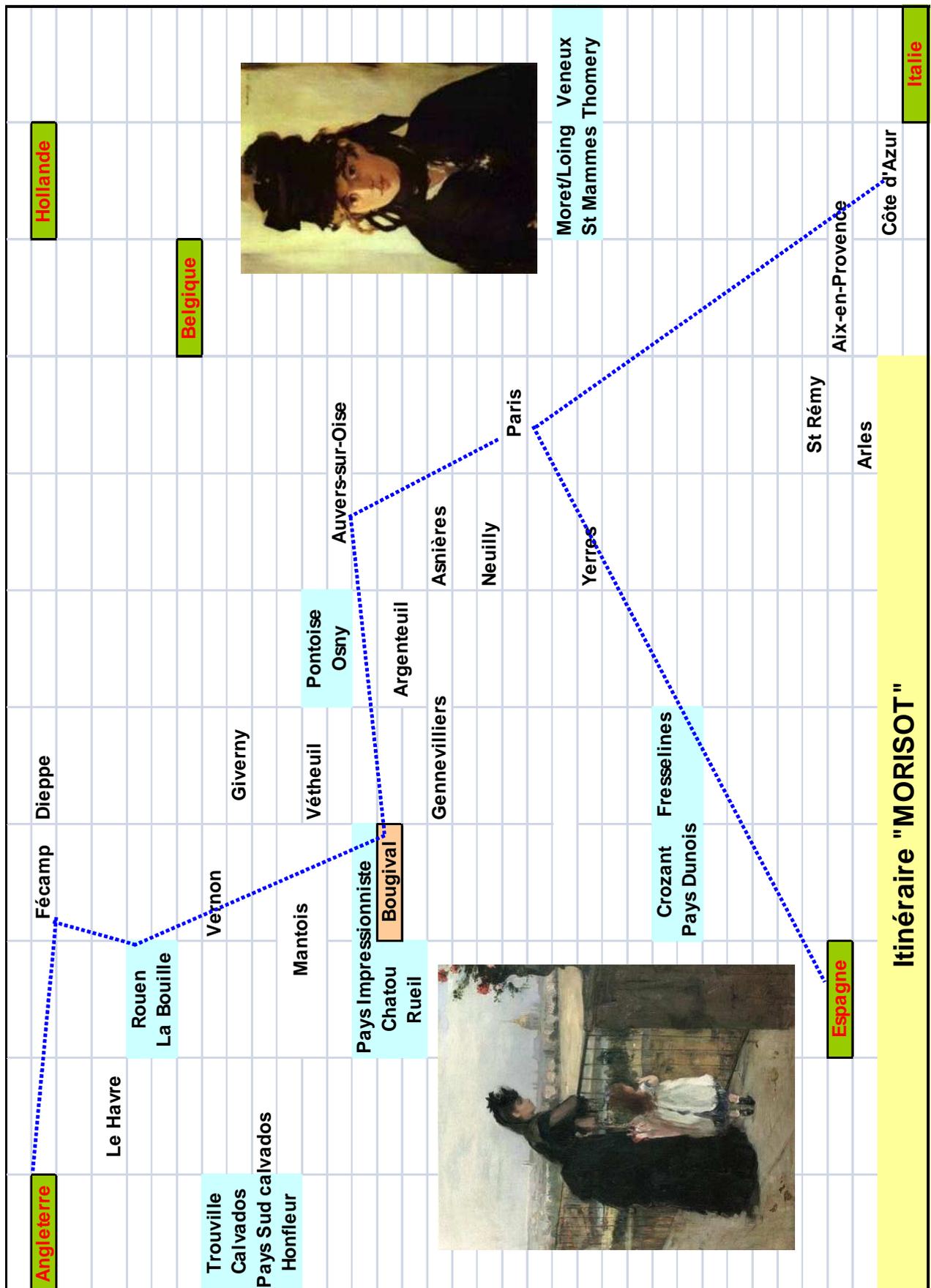
PENTRES ↑	VILLES													Espace Local Spécifique	CLS	COROT	JONGKIND	LEBOURG	LEPNE	LICE	MARQUET	SEURAT	SGNAC	TURNER	WHISTLER	VLAMINCK	SPECIFICITE SUPPLEMENTAIRE
	MANET	CEZANNE	GULLAUMIN	MONET	MORISOT	PISSARRO	VAN GOGH	DELAUNAY	BOUILLON	BOURNAIS	BOURNAIS	BOURNAIS	BOURNAIS														
Mantes-la-Jolie																										Parcours balisé	
Marseille		Z																									
Maurécourt																										Château de Medan	
Medan		Z																									
Mesnil Théribus																											
Moisson lavacourt																											
Moret/ Loing																											
Neuilly/ Seine																											
Osny		Z																							Parcours Ile de la Jatte		
Paris	B	C	Z	D	Y	E	M	B	P	R	S	V													Orangerie, Louvres, Marmottan, petit palais		
Pont Aven																											
Pontoise		Z																							Précisionnistes Espagnols		
Pornic																											
Roches Guyon		Z	D																								
Rouen	C																										
Rueil Malmaison																											
Saint Mammes																											
Saint Remy Prov.																											
Saint Tropez																											
Samois/ Seine																											
S. Martin la Garenne																											
Suisse Normande, Auge, Fervaques	B																								PE Pissarro, Rame, Moteley, Hardy		
Thomery																											
Trouville	B	C																							Bonnard, Dufy, Courbet Projet de Musée Daumier		
Valmondois																											
Varengéville																											
Veneux les Sablons																											
Vernon																											
Vetheuil																									Dufy		
Yerres		C																									

Eau & Lumière





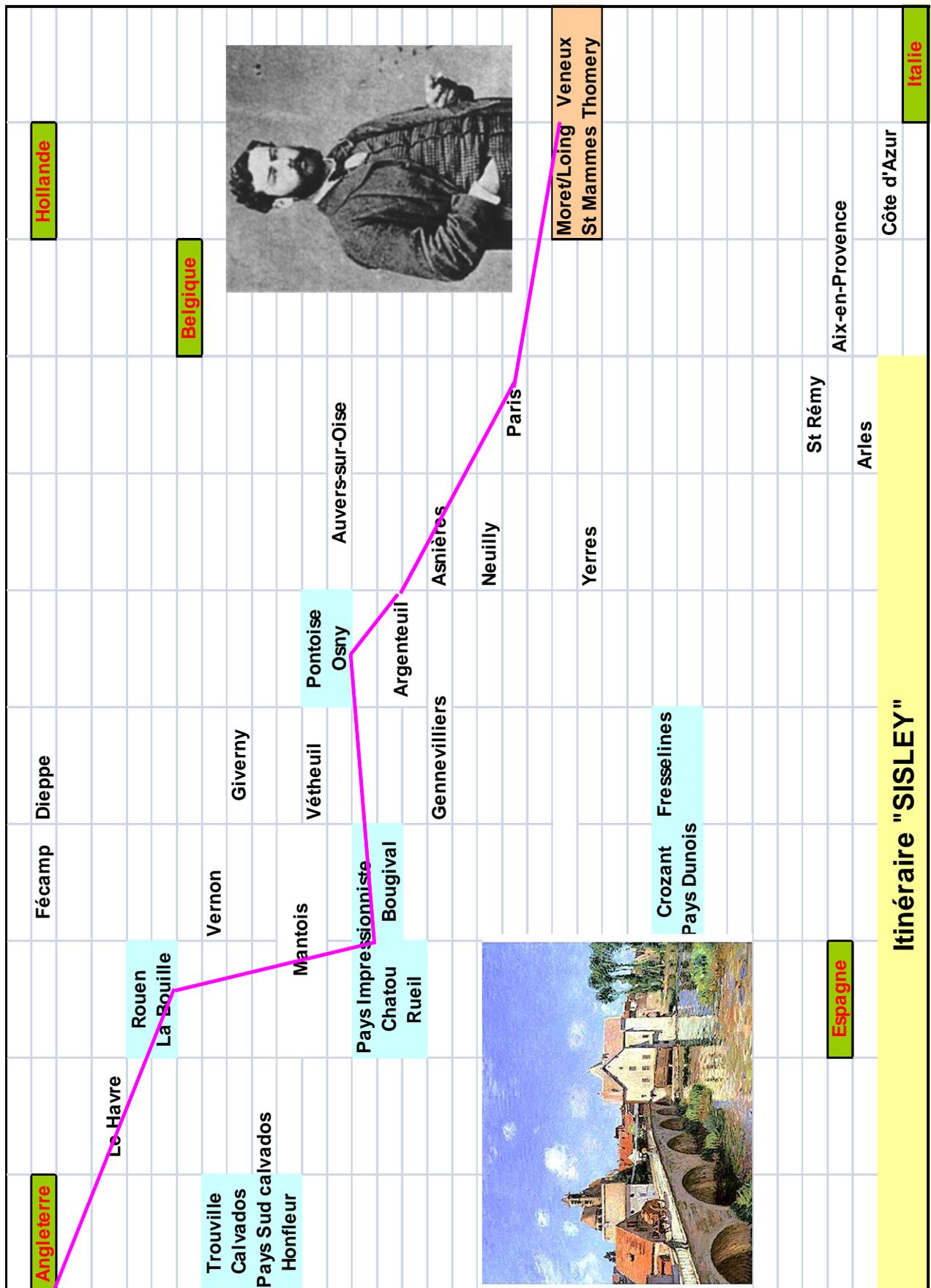
Eau & Lumière



Eau & Lumière



*Eau & Lumière*



Eau & Lumière



**Alfred SISLEY**  
 30 octobre 1839 - Paris  
 29 janvier 1899 - Moret sur Loing



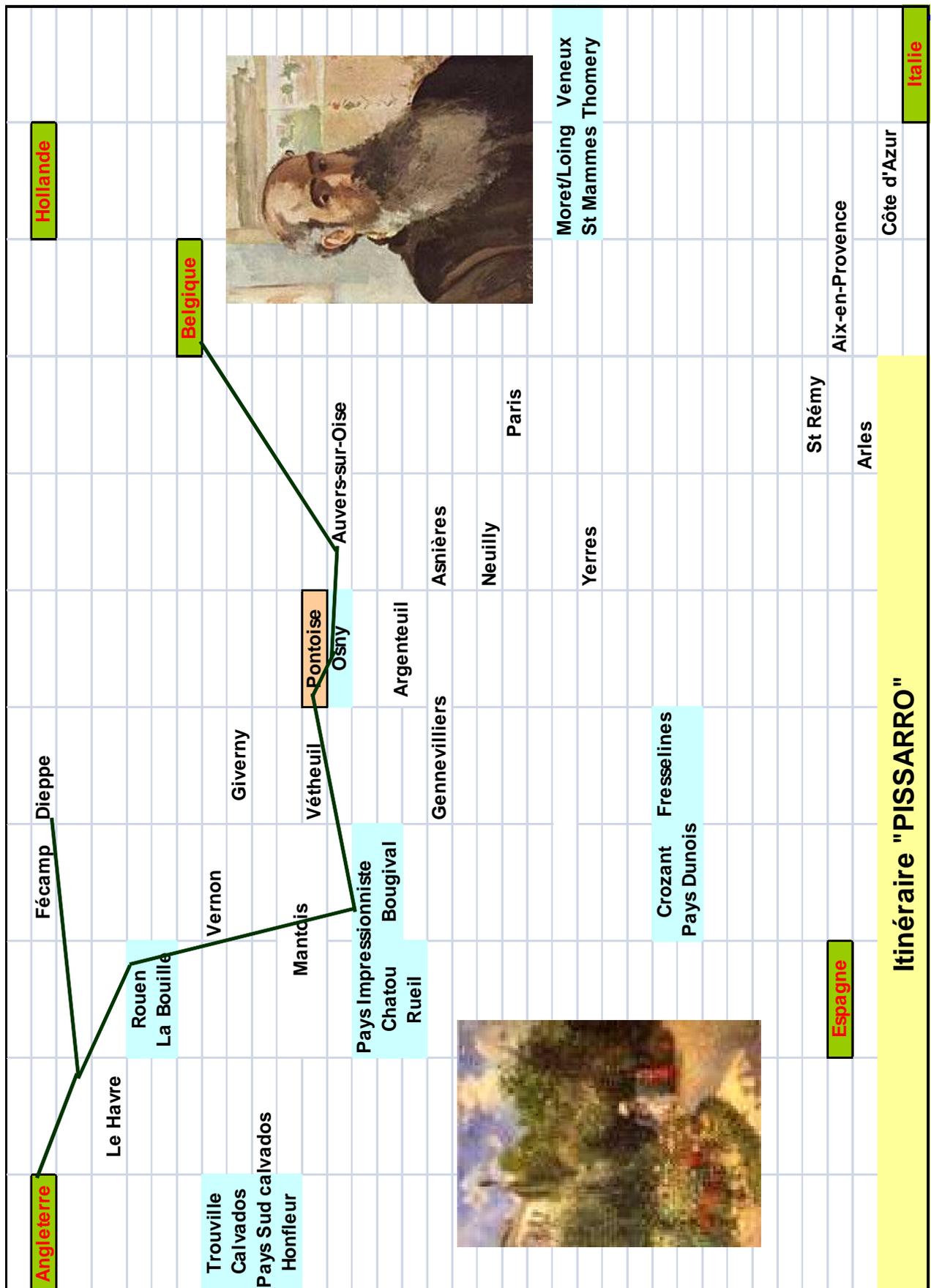
Artiste : **Alfred Sisley**  
 Titre : **Le Pont de Moret** (1893)  
 Technique: Huile sur toile  
 Dimensions : 73 cm x 92 cm  
 Musée : ORSAY, Paris  
 Site: Moret sur Loing (Seine et Marne) France

*Eau & Lumière*





*Eau & Lumière*



Eau & Lumière

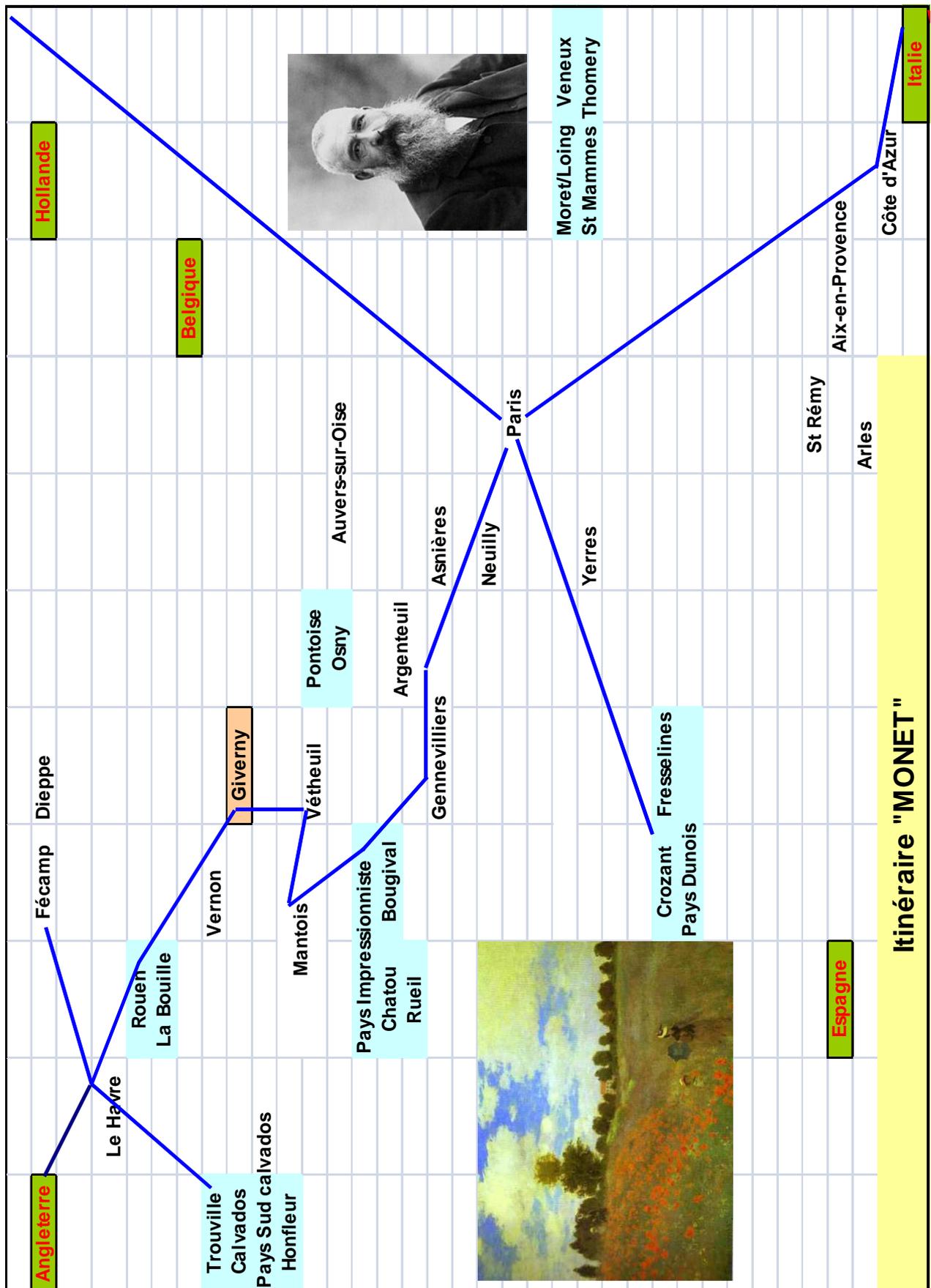


**Camille PISSARRO**  
 10 juillet 1830 - Saint Thomas  
 13 novembre 1903 - Paris



Titre : **Les Toits Rouges**  
 Réalisation : (1877)  
 Auteur : **Camille Pissarro**  
 Technique : Huile sur toile  
 Dimensions : 54 cm x 65 cm  
 Musée : Orsay, Paris  
 Site : Pontoise (Val d'Oise) France

*Eau & Lumière*



Eau & Lumière



*Eau & Lumière*





**Gustave CAILLEBOTTE**  
 19 août 1848 - Paris  
 21 février 1894 - Gennevilliers



Artiste : **Gustave Caillebotte**  
 Titre : **Le Pont d'Argenteuil** (1885)  
 Technique: Huile sur toile  
 Musée :  
 Dimensions : 65,5 cm x 81,2 cm  
 Site: Argenteuil (Val d'Oise) France

*Eau & Lumière*